

www.colsbleus.fr

Cols•bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3029 — MAI 2014

FOCUS
**LE PARAPLUIE
ANTIAÉRIEN DES FDA**
PAGE 26

RENCONTRE
**QUATRE QUESTIONS AU CEMA,
LE GÉNÉRAL D'ARMÉE
PIERRE DE VILLIERS**
PAGE 28

IMMERSION
**7 JOURS DANS
LA VIE D'UN OFFICIER-ÉLÈVE**
PAGE 42

De Kieffer à Kieffer

Innovation dans l'action



Publicité

Éditorial

Chérissons nos «intérêts vitaux» !



Capitaine de vaisseau
Philippe Ebanga
Directeur
de la publication

LES ÉQUILIBRES STRATÉGIQUES MONDIAUX connaissent depuis quelques années des turbulences persistantes, lesquelles bousculent les modèles qui fondaient jusqu'à présent nos organisations. Surtout, c'est le rythme de ces évolutions et leur accélération qui brouillent les repères et qui provoquent une remise en cause chronique de nos habitudes. On peut le déplorer, mais on ne peut raisonnablement l'ignorer.

Dans cette relative confusion, la paix à l'intérieur de nos frontières et nos intérêts vitaux restent préservés. C'est extraordinairement précieux et il s'agit d'en être conscient, en dépit des tracasseries du quotidien qui, parfois, peuvent le faire oublier. Ce n'est évidemment dû ni au hasard, ni au concours de circonstances. Ces intérêts partagés, qui soudent la cohésion de la Nation, sont protégés, jour après jour, avec détermination et force si nécessaire. Au-delà de l'horizon, la Marine y prend une large part.

Dans quelques jours, les plages de Normandie seront la scène médiatique mondiale. Ce 70^e anniversaire du Jour J sera l'occasion en particulier pour nous, Français, de nous remémorer ce que nous devons à

ceux qui, par leur engagement, leur abnégation, leur courage et leur détermination, ont contribué à nous léguer cet héritage. Avec les Forces navales françaises libres, c'est notamment le cas des marins du commando Kieffer. Certains d'entre eux sont encore de ce monde. Ils témoignent de ce qu'ils ont donné pour restaurer l'intégrité de nos «intérêts vitaux» quand tout avait jusqu'alors échoué. Ils méritent de rester pour chacun d'entre nous une source quotidienne d'inspiration.

Aujourd'hui, la Marine, à travers l'ensemble des missions qu'elle assure – au nombre desquelles la permanence de la dissuasion nucléaire et la prévention des crises sur des lignes de confrontation maritimes ou terrestres – apporte sa contribution au maintien de ce précieux patrimoine, dans la constance, le temps long et la solidité de principes stratégiques qui continuent à faire leurs preuves.

Relisons notre histoire, regardons l'actualité avec du recul, rien n'est jamais définitivement acquis.

N'oublions donc jamais ce qui est véritablement en jeu ! ●

Capitaine de vaisseau Philippe Ebanga,
Directeur de la publication



Cols•bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction : 2 rue Royale 75008 Paris **Téléphone** : 01 42 92 17 17 **Télécopie** : 01 42 92 17 01 **Email** : redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr **Internet** : www.defense.gouv.fr/marine
Directeur de publication : CV Philippe Ebanga, directeur de la communication de la Marine **Directrice de la rédaction** : CC Karine Trastour **Rédacteur en chef** : LV Colombari
Érard Rédacteurs en chef adjoints : ASP Pauline Franco, ASP Omer Aury **Secrétaire** : QM2 Anthony Berthet **Rédacteurs et journalistes** : Stéphane Dugast ; Laurence Ollino ;
EV1 Grégoire Chaumell ; EV2 Sophie Morel ; LV David Moan **Infographie** : EV2 Paul Sénard ; Serge Millot **Conception-réalisation** : Idé Édition, 33 rue des Jeûneurs 75002 Paris **Direction
artistique** : Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction** : Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques** : Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure** : Média Grafik **Impression** : Roto France, rue
de la Maison Rouge 77185 Lognes. **Abonnements** : 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces** : ECPAD, pôle commercial – 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Christelle Touzet –
Tél : 01 49 60 59 92 **Email** : regie-publicitaire@ecpad.fr – Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter
la rédaction. **Commission paritaire** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN** : 00 10 18 34 **Dépôt légal** : à parution

Publicité

actus 6



passion marine 16

De Kieffer à Kieffer
Innovation dans l'action



focus 26

Frégate de défense aérienne (FDA) un parapluie antiaérien



rencontre 28

« Un marine forte, c'est une marine capable de remplir ses missions en autonomie ou avec ses partenaires civils et militaires. »
Général d'armée Pierre de Villiers



32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.
Les unités de la Marine en action



38 RH

Cabam : reconstruction par le sport

40 portrait

Maître principal Pascal Thouverez, mécanicien d'armes

42 immersion

7 jours dans la vie d'un officier-élève



46 histoire

Le plus grand et le plus beau

48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

actus

MAI 2014





instantané

1 TIGRE ET 3 CAÏMAN SUR LE PONT

Trois NH90 TTH *Caïman* (transport tactique) et un *Tigre HAD* (appui destruction) de l'aviation légère de l'armée de Terre (Alat) ont embarqué, 15 jours durant, à bord du bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre*. Objectifs : évaluer la mise en œuvre des aéronefs à partir d'un BPC, qualifier et entraîner les équipages à opérer en mer et depuis la mer. *Tigre HAD* et *Caïman* devraient terminer leurs phases d'expérimentation et de validation de leur emploi tactique opérationnel à l'été 2014.

instantané

ANTILLES : ENTRAÎNEMENT FRANCO-DOMINICAIN

Opération amphibie en République dominicaine à partir du bâtiment de transport léger (Batal) *Dumont d'Urville* au cours de l'entraînement annuel bilatéral « Dunas ». Forte de 40 000 soldats, l'armée dominicaine est une importante force militaire de l'arc caribéen avec laquelle les Forces armées aux Antilles (FAA) entretiennent une étroite coopération, notamment en matière de missions de lutte contre les trafics illicites ou de secours aux populations en cas de catastrophe naturelle.





Amers et azimuth

Synthèse de l'actualité des bâtiments déployés

du 10 avril au 10 mai 2014

En mission permanente



Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) + SNA



Atlantique II (+ opérations dans la bande sahélo-saharienne)



Commandos (+ opérations dans la bande sahélo-saharienne)

Fusiliers marins : équipes de protection embarquées (EPE)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation

47

bâtiments

5 350

marins

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

GUYANE FRANÇAISE

ZEE : env. 126 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 364 000 km²

=  x 2,5

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km²

=  x 2

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

=  x 3

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

=  x 8,5

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

OCÉAN ATLANTIQUE

BPC Mistral : Prépositionnement stratégique

FLF La Fayette : Prépositionnement stratégique

Aviso CDT Blaison : Opération Corymbe 125

Patrouilleur La Capricieuse : Opérations de police des pêches

PSP Fulmar : Opérations de surveillance maritime

BH Laplace : Mission hydrographique

CARAÏBES

FS Ventôse : Opérations de surveillance maritime

OCÉAN PACIFIQUE

FS Prairial : Opérations de connaissance-anticipation

PSP Arago : Opérations de lutte contre les pollutions maritimes

Patrouilleur La Gracieuse : Opérations de surveillance maritime

Source Ifremer

MANCHE / MER DU NORD

PSP Cormoran : Préparation opérationnelle

PSP Flamant : Entraînement multinational

MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

PA Charles de Gaulle : Préparation opérationnelle

BPC Dixmude : Préparation opérationnelle

FAA Cassard : Préparation opérationnelle

FDA Forbin : Préparation opérationnelle

FLF Surcouf : Préparation opérationnelle

FLF Courbet : Préparation opérationnelle

FASM Montcalm : Préparation opérationnelle

CMT Capricorne : Préparation opérationnelle

CMT Lyre : Préparation opérationnelle

Aviso CDT Bouan : Opérations de surveillance maritime

Aviso EV Jacoubet : Opérations de surveillance maritime

BSHM Ailette : Opérations de surveillance maritime

BH La Pérouse : Mission hydrographique

MÉDITERRANÉE ORIENTALE

FASM Dupleix : Opérations de connaissance-anticipation

BCR Var : Mission de soutien

FAA Jean Bart : Déploiement opérationnel

APPROCHES DE BREST

FASM Latouche-Tréville : Préparation opérationnelle

FASM La Motte-Picquet : Préparation opérationnelle

Aviso LV Lavallée : Préparation opérationnelle

Aviso LV Le Hénaff : Préparation opérationnelle

CMT L'Aigle : Opérations de guerre des mines

CMT Cassiopée : Opérations de guerre des mines

CMT Céphée : Opérations de guerre des mines

CMT Sagittaire : Opérations de guerre des mines

BEGM Thétis : Préparation opérationnelle

BCR Somme : Préparation opérationnelle

BRS Altair : Préparation opérationnelle

RHM Malabar : Opérations de police des pêches

RHM Tenace : Préparation opérationnelle

OCÉAN INDIEN

FS Floréal : Opération Atalante

TCD Siroco : Déploiement opérationnel

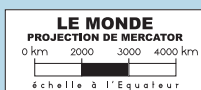
PSP Le Malin : Opérations de surveillance maritime

BATRAL La Grandière : Opérations de surveillance maritime

BHO Beauteemps-Beaupré : Déploiement hydrographique (connaissance-anticipation)

PA Albatros : Opérations de surveillance maritime

Terres australes
et antarctiques françaises



- Point d'appui
- Bases permanentes à l'étranger et outre-mer
- Zones économiques exclusives françaises



en images

1 ET 2 5/04

ÉMERAUDE COMMÉMORATION

Des cérémonies d'hommage aux sous-marins disparus il y a vingt ans lors de l'accident de l'*Émeraude* se sont tenues à Toulon et à Brest en présence de leurs familles et de l'ancien équipage de l'*Émeraude*.

3 8/04

COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE

Dans le nord de la mer d'Arabie, la FAA *Jean Bart* a intégré le groupe aéronaval américain *Carrier strike group 2* (CGS2) pour assurer la protection du porte-avions *USS Bush*.

4 10/04

JNR

La Journée nationale du réserviste (JNR) a permis de faire découvrir la réserve à de nombreux jeunes sur tout le territoire et de les sensibiliser aux missions de la Marine.

5 17/04

ASSOCIATIONS

Le CEMM a signé une convention formalisant le lien entre la Marine et la Fédération nationale des officiers marins (FNOM), qui regroupe 22 associations et compte 20 000 adhérents.

6 17/04

ATALANTE RETOUR DU SIROCO

Déployé en océan Indien pendant cinq mois, le *Siroco* a regagné son port-base de Toulon. Depuis novembre, la France assurait le commandement de l'opération européenne *Atalante* de lutte contre la piraterie au large de la Somalie, coopérant avec les différentes nations de la zone.



dixit ●

« En moins de vingt ans, l'armée française est devenue l'une des plus féminisées au monde. Pour nous toutes et tous, c'est un grand motif de fierté. Qu'elles soient militaires ou civiles, à terre, en mer ou dans les airs, les femmes de la Défense servent presque dans tous les domaines, jusque sur les théâtres. Chaque jour, elles démontrent leurs compétences, leur volonté et l'adhésion qui est la leur aux valeurs de l'institution. L'égalité, c'est l'une des valeurs fondatrices de nos armées, qu'il s'agisse de la solde, de la carrière, de l'accès aux responsabilités ».

M. Jean-Yves Le Drian,
Ministre de la Défense.
Extraits du Discours sur l'égalité femmes-hommes au sein de la Défense et la lutte contre les harcèlements. Paris, mardi 15 avril 2014.

« Les femmes représentent aujourd'hui 13,7 % des effectifs militaires de la Marine. La mixité est, dans la Marine, une réalité quotidienne. Seul l'embarquement à bord des sous-marins faisait encore exception. Compte-tenu des conditions d'habitabilité des sous-marins actuels, cette expérimentation concernera, dans un premier temps, de l'ordre de trois officiers féminins, qui seront embarqués sur sous-marin nucléaire lanceur d'engins. Les résultats de cette expérimentation pourraient conduire à terme à l'ouverture plus large de la filière « sous-marin » au personnel féminin ».

Amiral Bernard Rogel,
Chef d'état-major de la Marine, sur son blog.

Police des pêches

Saisies dans le canal du Mozambique



À QUELQUES JOURS D'INTERVALLE, la frégate de surveillance (FS) *Nivôse* et le patrouilleur de surveillance océanique (PSO) *Malin* ont intercepté des navires en flagrant délit de pêche illégale dans les eaux sous juridiction française du canal du Mozambique. Déployé depuis le 6 mars dans les eaux des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), le *Nivôse* y a intercepté, le 29 mars, cinq bateaux en flagrant délit. À l'aube, les contrevenants sont identifiés dans le lagon situé au nord de l'île de Juan de Nova. Le *Nivôse*, masqué au sud de l'île, lance un raid nautique composé de trois embarcations rapides avec, à leurs bords, les marins de la brigade de protection. Au même moment, l'hélicoptère embarqué *Panther* décolle pour se positionner discrètement à l'ouest de l'île, coupant court à toute tentative de fuite. La visite des bâtiments a permis d'établir que trois navires pratiquaient la pêche de manière artisanale. Deux autres, en revanche, semblaient avoir une activité quasi-industrielle.

Quelques jours seulement après ce raid nautique, c'est au tour du *Malin* de conduire coup sur coup deux opérations dans cette même zone. La première, sur l'atoll de Bassas da India, régulièrement visité illégalement par des charters sud-africains de pêche sportive, a permis de surprendre un catamaran en infraction. Le *Malin* a dressé un procès-verbal, enjoint au contrevenant d'appareiller de son mouillage et l'a invité pour la fois prochaine à se déclarer auprès de l'administration des TAAF, seule habilitée à autoriser, sous conditions, ce mouillage. La deuxième opération, sur Juan de Nova, a débouché sur le contrôle de trois boutres malgaches venus se livrer à la pêche illégale d'holothuries communément appelées concombres de mer, revendus à prix d'or en Asie. Au cours de ces opérations, plusieurs centaines de kilos de produits issus de la pêche illégale ont ainsi été saisis.

Face à la recrudescence d'activités illégales dans la zone sud de l'océan Indien, ces opérations de police en mer ont ainsi contribué à la sauvegarde des ressources comme à l'affirmation de la France dans une zone aux enjeux économiques et géopolitiques majeurs.

Frégate Forbin
Entraînement de
défense aérienne

LA FRÉGATE DE DÉFENSE AÉRIENNE (FDA) *FORBIN* a participé mardi 1^{er} avril en Italie à l'entraînement européen *Ground base air defense exercise* (GBADEx 2014). Nouvelle étape du développement de la coopération entre les moyens navals et terrestres de la défense surface-air, cet entraînement a été une occasion d'assurer l'intégration et l'entraînement mutuels de la chaîne de défense aérienne française et européenne. Cet entraînement était organisé autour d'un scénario global de protection de nombreux sites à terre et a rassemblé des moyens de l'armée de Terre, de la Marine et de l'armée de l'Air, ainsi que de ceux de l'armée de Terre italienne.

le chiffre ●

221

c'est le nombre d'appontages de nuit sur le porte-avions *Charles de Gaulle* réalisés par « Tino », pilote sur *Super Étendard Modernisé*. Ce record a été établi le vendredi 4 avril. « Tino » porte désormais le titre de « Grand Duc ».

Corymbe Le La Fayette en Nemo



LE 1^{ER} AVRIL 2014, la FLF *La Fayette*, engagée dans le cadre de l'opération Corymbe dans le golfe de Guinée, a joué le rôle d'un navire de commerce supposé transporter de la drogue et a été inspecté par la Marine béninoise, puis pisté par les moyens de la Marine togolaise. L'objectif de l'exercice *Navy's exercise for maritime operations*, Nemo 2014.2, était d'appuyer la montée en puissance des marines béninoise et togolaise dans leur lutte contre les trafics et les actes de piraterie perpétrés dans le golfe de Guinée, afin de renforcer la sécurité dans la zone.

Web Un mois de ColsBleus.fr

CE MOIS-CI, le site ColsBleus.fr vous propose de revivre l'escale de la mission Jeanne d'Arc à Sainte-Hélène et de partager la vie du détachement de la 36F à bord de la frégate anti-aérienne *Cassard* (rubrique diaporamas). Dans la rubrique vidéos, retrouvez les cinq premiers épisodes de la websérie « *Nageurs de combat* ». Embarquez à bord de la *Fremm Aquitaine* en entraînement multinational Joint Warrior avec son détachement *Caïman Marine* de la 33F. Revivez aussi l'opération Atalante du *Siroco* de retour à Toulon. Toujours en vidéo : un sujet sur le développement durable à Toulon et à Brest, une note musicale avec le concert de la Musique des équipages de la Flotte à Brest, des images de déminage avec le GPD Manche et la sécurisation du goulet de Brest par le *Céphée*.



Groupe amphibie Jeanne d'Arc Du golfe de Guinée à Rio

LE 14 AVRIL, LE GROUPE AMPHIBIE JEANNE D'ARC composé du *Mistral*, du *La Fayette* et des éléments embarqués a achevé l'opération Corymbe 124 après avoir parcouru plus de 6 000 nautiques cumulés. Cette période a été marquée par plusieurs exercices de grande envergure, tels que *Mistral d'Émeraude* (Sénégal), *Mistral d'Ivoire* (Côte d'Ivoire), conduits en mer et à terre, avec les forces armées locales et les forces françaises prépositionnées dans la zone. À chaque escale, les équipages des deux bâtiments ont également formé, lors des périodes d'instruction opérationnelle, plus d'une centaine de marins des pays riverains dans différents domaines comme la conduite nautique, la détection, le contrôle de bâtiments suspects ou le maniement des armes. Le 15 avril 2014, le groupe Jeanne d'Arc a fait escale au mouillage à Sainte-Hélène. Plus de 150 marins et marsouins du groupe amphibie ont participé à une cérémonie militaire autour de ce qui fut la première tombe de Napoléon. L'empereur y a reposé jusqu'en octobre 1840 date à laquelle son corps fut rapatrié en France par la *Belle Poule* et inhumé aux Invalides. Le 24 avril, après avoir franchi l'Atlantique, le groupe Jeanne d'Arc a accosté à Rio de Janeiro pour une escale de quelques jours placée sous le signe de la coopération franco-brésilienne : les deux marines ont notamment préparé l'exercice amphibie *Mistral de Braise* mobilisant côté brésilien une centaine de militaires, une frégate et des véhicules amphibies.

en bref

LA TRINITÉ-SUR-MER LA MARINE S'AFFICHE AU SPI

400 voiliers mono-coques et 2 500 skippers, la 36^e édition du SPI Ouest France-Intermarché a lancé la saison nautique lors du week-end pascal. Quatre équipages de l'École navale, la goélette *Belle Poule*, une exposition dédiée aux moyens amphibies, des marins du recrutement... la Marine s'est engagée à la Trinité-sur-Mer lors de ce rassemblement nautique considéré comme le plus grand d'Europe.

FILMAR L'ATHOS FAIT SON CINÉMA !

En escale à Hendaye durant le week-end de Pâques, le patrouilleur de surveillance des sites (PSS) *Athos* a servi de lieu de délibération pour le jury du Festival international du film maritime (Filmar). Président de ce jury, le journaliste Bernard de La Villardière a rendu son verdict couronnant la série documentaire « *Seuls en mer* », dont la flottille 33F est d'ailleurs l'un des sujets principaux.

SÈTE LA MARINE EN FÊTE

Manifestation célébrant les traditions maritimes, l'escale à Sète s'est tenue du 15 au 21 avril dernier. Un événement nautique majeur de la façade méditerranéenne auquel s'est associée la Marine grâce à l'avis *Enseigne de Vaisseau*

Jacoubet, filleul de la ville de Sète, le Bagad de Lann-Bihoué ainsi que des jeunes marins de la préparation militaire marine de Béziers. À noter que près de 3 000 visiteurs se sont pressés sur l'EV *Jacoubet*.

ANTIPOL OPÉRATIONS FRANCO- ALGÉRIENNES

Temps fort des opérations conjointes menées par les marines française et algérienne au large de Toulon : un exercice de remorquage d'un navire en difficulté grâce au concours des remorqueurs français et algériens, *Ailette* et *El Moussanid*. Parallèlement, le groupe des plongeurs démineurs de Méditerranée et ses homologues algériens se sont entraînés conjointement au cours de l'exercice Raïs Hamidou-plongeurs.

MARATHON COURIR À PARIS

46 000 coureurs dont 35 marins du porte-avions *Charles de Gaulle* – tout juste revenu de l'opération Bois Belleau dans le golfe Arabo-Persique – mais également une centaine de marins sélectionnés et volontaires pour défendre les couleurs de la Marine : le Marathon de Paris a fait le plein ! Premier marin au classement général, le second maître Baudry termine 52^e. Le « lièvre » du champion olympique et champion du monde Kerenisa Bekele (sur plusieurs centaines de mètres) a bouclé ses 42 kilomètres et 195 mètres en 2 h 34, soit plus de 16,4 km/heure.

De Kieffer à

Innovation dans l'action

Le 6 juin 1944, parmi les 132 715 soldats alliés qui débarquent sur les plages normandes autour de la localité de Ouistreham il y a 70 ans exactement, 177 seulement sont français. Il s'agit des fusiliers marins commandos emmenés par Philippe Kieffer. Suivant l'appel du général de Gaulle, ce sont les premiers étrangers admis au stage commando des « bérets verts » britanniques. Volonté, courage physique et moral exceptionnel, exemplarité, humilité... L'esprit des commandos de Kieffer perdure aujourd'hui dans une unité des commandos qui porte le nom de ce glorieux ancien. Kieffer d'hier et d'aujourd'hui.

● LA RÉDACTION AVEC LE LV DAVID MOAN

à Kieffer



Histoire

La mémoire de nos pairs

D EPUIS LONDRES RETENTIT L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE, LE 18 JUIN 1940. À peine un mois plus tard, les Forces navales françaises libres (FNFL) constituent

le 1^{er} bataillon des fusiliers marins (BFM) qui s'illustrera à Dakar, puis à Bir Hakeim. Janvier 1942, un dénommé Philippe Kieffer reçoit l'autorisation de former des commandos français, tandis que les Royal Marines britanniques mettent sur pied leurs unités de commandos. En avril, 16 premiers volontaires français suivent une formation à Camberley et un stage chez les Royal Marines à Eastney, avant de participer au stage commando d'Achnacarry pendant six semaines.

Quatorze d'entre eux participeront au Raid de Dieppe en août 1942. Mené principalement par des Canadiens, ce test des défenses allemandes se traduira malheureusement par un échec. La fin de l'année 1942 voit la création de la première compagnie des fusiliers marins commandos (CFMC) qui regroupe les brevetés commandos français, dont le commandement est confié à l'enseigne de vaisseau Philippe Kieffer. La compagnie va très vite s'étoffer.

Mai 1943, constitué en partie de marins du 2^e BFM de retour du Levant et d'évadés de France, un groupe de 75 Français libres réussit à passer les sélections à Eastbourne avant le départ le 29 mai pour le camp d'Achnacarry. Soixante-quatorze de ces Français reviendront brevetés après un stage d'un mois. La 1^{re} CFMC se transforme alors en 1^{er} bataillon des fusiliers marins commandos (BFMC). En fin d'année commencent, pour les commandos français, les premiers raids de sondage en France occupée.

Lors de ces opérations spéciales, le capitaine Trépel et toute son équipe paient de leurs vies leur engagement pour la France libre. Des sacrifices qui ne seront d'autant moins vains que les vocations affluent. De nouveaux brevetés, un aumônier et une équipe médicale rejoignent les rangs en mars 1944, faisant acquérir au commando français la forme qu'il aura trois mois plus tard lors du débarquement de Normandie.

1 Philippe Kieffer, officier de marine à l'origine de la création des commandos marine en Angleterre, lors de la Seconde Guerre mondiale.

2/3/4 La dague entre les dents, les premiers commandos marine s'entraînent en Écosse ou au Pays de Galles.

5 Le 26 mai 1945, après une cérémonie de remise de médailles, les hommes du tout premier bataillon de fusiliers marins commandos défilent sur les Champs-Élysées.



1



2



4

Le 6 juin 1944, c'est le « D-Day ». Parmi les 132 715 soldats alliés qui débarquent, on retrouve les 177 fusiliers marins commandos emmenés par Philippe Kieffer. Ils posent pied sur les plages normandes autour de Ouistreham et prennent part au combat tout comme des navires des Forces navales françaises libres et des avions des Forces aériennes françaises libres. Nom de code ? « Opération Overlord ». Objectif ? Conquérir une bande littorale

protégée par des barbelés, des *blockhaus*, deux batteries de quatre canons, des mitrailleuses ou encore des lance-flammes. Partis à 4 h 30 et arrivés à 8 h, les hommes de Kieffer voient une trentaine des leurs blessés ou tués à peine débarqués lors de l'assaut. En moins de deux heures, les commandos contrôlent le port de la ville, non sans avoir subi de lourdes pertes (environ 40 %). Ouistreham est dorénavant un symbole de la France libre

À voir

Les Français du Jour J, un documentaire réalisé par Cédric Condon. Diffusion le jeudi 5 juin prochain à 20 h 30 sur France 3. « Pour moi, il était important qu'on connaisse et reconnaisse leur histoire. Dans ce documentaire, je tente de retracer l'histoire de la création de l'unité en 1941 grâce à la détermination d'un homme, Philippe Kieffer, jusqu'à sa dissolution en 1946. »

À lire

Beaux-livres :

- *Philippe Kieffer, chef des commandos de la France libre* de Benjamin Massieu, éditions Pierre de Taillac.
- *Le commando Kieffer, Les 177 Français du D-Day* de Jean-Marc Tanguy, Albin Michel.

BD :

- *Les 177 Français du Jour J* de Stéphane Simonet, éditions Tallandier.
- *Commando de la Seconde Guerre mondiale - Jour J à l'assaut de la forteresse Europe*, éditions Pierre de Taillac.
- *Commando Kieffer, 6 juin 1944 - Le vent de l'histoire* de Marcel Uderzo et Philippe Zytka, éditions du Triomphe.



et également un symbole pour le monde des fusiliers marins et commandos. Dans le sillage de Philippe Kieffer, près de 8 300 commandos ont été brevetés depuis sept décennies et le tout premier stage organisé par Philippe Kieffer, et à porter depuis le badge à la croix de Lorraine, au brick et à la dague et le célèbre béret vert incliné à l'anglaise, marques identitaires des commandos marine.

« 8 300 héritiers qui ont suivi son exemple, porté ses valeurs au combat, pour la France, pour leurs anciens, pour leurs frères d'armes », a d'ailleurs récemment rappelé le vice-amiral d'escadre Christophe Prazuck, directeur du personnel militaire de la Marine et ancien commandant de la Force des fusiliers marins et commandos⁽¹⁾. « *Philippe Kieffer est et restera le père des commandos marine. Avec son nom, aujourd'hui porté par une unité des*

commandos marine⁽²⁾, vit l'esprit d'Achnacarry, un esprit affranchi. Un esprit qui anime chaque marin qui porte ou a porté le béret vert de Kieffer. Un esprit qui traverse le temps et les conflits, la modernité. » ●

(1) Préface de l'ouvrage de Benjamin Massieu, *Philippe Kieffer, chef des commandos de la France libre*, éditions Pierre de Taillac.
(2) 2008 : création d'une sixième unité de commandos marine baptisée Kieffer.



Kieffer

Esprit et résilience

Entretien avec le CA Olivier Coupry, commandant la Force maritime des fusiliers marins et commandos (Alfusco).

Amiral, quelle est, selon vous, l'importance de l'histoire de Philippe Kieffer pour les commandos d'aujourd'hui ?

Haute, voire très haute ! L'histoire de Philippe Kieffer et de ses bérêts verts débarquant sous le feu le 6 juin 1944 pour participer à la libération de la France est définitivement dans la geste commando, même si les commandos marine ont connu bien d'autres épreuves et bien d'autres combats au cours de la Seconde Guerre mondiale, puis des guerres d'Indochine et d'Algérie. Aujourd'hui, la plupart des jeunes qui se présentent au stage commando connaissent l'épopée de leurs anciens : engagement en 1941, 42, ou 43 en Angleterre, stage de sélection et entraînement dans les Highlands, premiers raids à travers la Manche, débarquements de Normandie, opérations sur le sol de la Patrie, puis en Hollande. Même si les commandos marine ont évolué et se sont adaptés aux différents conflits qu'ils ont traversés, aux technologies et aux techniques les plus récentes, ils ont su maintenir intact l'esprit d'audace, de créativité, de dépassement de soi et d'équipage hérité de Kieffer. Philippe Kieffer est vraiment le père fondateur des commandos marine français.



Créé en 2008, le commando Kieffer est conçu pour donner l'avance nécessaire aux forces spéciales de la Marine : avance technologique et tactique.



On dit souvent que les commandos sont en évolution permanente et que c'est ce qui constitue leur force. Pouvez-vous nous préciser concrètement en quoi le commando Kieffer représente cet esprit ?

En 2001, lors d'un déplacement en Angleterre, le commandant du SBS⁽¹⁾ me disait que son unité s'était réorganisée tous les cinq ans depuis sa création, et que selon lui ce mouvement en avant permanent était une condition impérative de succès pour des unités de forces spéciales. Je partage ses vues, et à l'examen, il est vrai que nous aussi, les commandos marine, sommes en évolution permanente. La remise en questions n'est pas une option si nous voulons conserver notre avantage fondé principalement sur la surprise. Elle fait désormais partie de notre ADN. La création du commando Kieffer en 2008 est un bon exemple de cet état d'esprit. Cette unité est conçue pour donner l'avance nécessaire aux forces spéciales de la Marine : avance technolo-



gique et tactique. Le commando est bâti autour de cette dynamique, et plus qu'une construction hiérarchique pyramidale, sa structure se compose de spécialistes, d'experts autonomes, qui savent prendre et conserver l'initiative dans leurs domaines de prédilection, au sein de cellules resserrées et dirigées par des officiers de toutes spécialités, choisis pour leur compétence et leur expérience acquises en commandos, en flottilles, à bord de bâtiments de guerre ou en état-major.

Le commando Kieffer, est aujourd'hui à la croisée de deux processus qui se nourrissent mutuellement : le retour d'expérience des théâtres d'opérations et l'anticipation des combats futurs.

Comment le patron des forces spéciales de la Marine utilise aujourd'hui le commando Kieffer ?
Avec fierté et un soupçon de jalousie, car j'aurais bien aimé pouvoir commander une telle



unité aussi bien ancrée dans son temps et dans ses problématiques. Concernant son emploi sur le terrain, je ne peux pas entrer ici dans le détail de ses déploiements, mais le commando est très sollicité. Le commando Kieffer est aujourd'hui sorti de l'adolescence, toutes ses capacités ont déjà été utilisées sur différents théâtres d'opérations ou à défaut dans de grands exercices interarmées : cellule de commandement au niveau opératif ou tactique, cynotechnie de combat, micro drone, guerre électronique, NRBC⁽²⁾ et munitions spéciales. Je crois que Philippe Kieffer n'aurait pas désavoué cette belle unité à l'image de son audace intellectuelle et physique. ●

(1) Le *Special Boat Service* est une unité des forces spéciales de la Royal Navy. Constitué en majorité de soldats provenant des Royal Marines, le SBS remplit les mêmes missions que le SAS (*Special Air Service*) de l'armée de Terre britannique, avec une spécialité dans le milieu maritime.
(2) Nucléaire, radiologique, biologique, chimique.

1 L'évolution permanente fait partie de l'ADN des commandos et permet de conserver l'avantage comme l'effet de surprise.

2 Les hommes de la cellule nucléaire, radiologique, biologique et chimique sont équipés pour intervenir dans toutes les situations.

Commando Kieffer

Une affaire de spécialistes

CRÉÉ EN 2008, LE COMMANDO KIEFFER s'est d'ores et déjà illustré sur différents théâtres d'opérations : en Afghanistan ou plus récemment au Mali, dans

des opérations de lutte contre la piraterie ou la libération d'otages en océan Indien. Ce sixième commando se distingue avant tout par la maîtrise et l'emploi des nouvelles technologies, aussi bien pour soutenir les autres forces que pour faire face à de nouvelles menaces. Informatique, guerre électronique, mise en œuvre de drones, cynotechnie, intervention en milieux contaminés... le commando Kieffer s'appuie sur des spécialistes comme des cynotechniciens, des experts des drones, de la guerre électronique, du déminage ou du combat en environnement NRBC (nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique). Quatre spécialistes de Kieffer témoignent.

TÉLÉCOMMUNICATIONS : « PERMETTRE LA CONTINUITÉ DES OPÉRATIONS ENTRE LA MER ET LA TERRE »

« Quel que soit le théâtre d'opérations, les SIC⁽¹⁾ de Kieffer sont en quelque sorte le maillon qui permet la continuité des opérations entre la mer et la terre. Sans liaison, l'état-major opérerait "dans le noir" : il ne pourrait ni ordonner le déclenchement des opérations ni les suivre. Notre travail permet ensuite à toutes les forces engagées – qu'il s'agisse d'avions, d'hélicoptères, des moyens amphibies, des zodiacs, d'un sous-marin ou de l'appui-feu – de se coordonner parfaitement pour mener à bien les opérations. Une autre de nos missions est l'établissement d'une structure SIC pour un groupement de forces spéciales (GFS). Dans ce but, nous mettons en œuvre des moyens satellitaires, des réseaux spécifiques et un réseau de commandement et tactique.

L'exercice SKREO⁽²⁾ est particulièrement illustratif à ce titre. Il s'agissait d'être capable de projeter un commandement tactique du TCD *Siroco* en mer vers la terre. Pour percer le dispositif ennemi au meilleur endroit et au meilleur moment, une force amphibie doit optimiser ses atouts, sa furtivité, sa mobilité, son endurance et sa puissance de feu, en étroite synergie avec les moyens terrestres

à débarquer. L'effet de surprise est capital. Il dépend en grande partie de l'action des forces avancées, insérées en avance de la force amphibie pour effectuer une reconnaissance. Bilan de l'opération : une plage reconnue en vue du débarquement de la force amphibie, un chef insurgé pisté discrètement depuis le début de l'opération par les capteurs de la Marine et de l'armée de l'Air, et finalement capturé sur sa vedette par un assaut de vive force, un camp de miliciens détruit par un raid motorisé et des embarcations hostiles neutralisées par nageurs de combat. Et « cerise sur le gâteau », un GFS profondément inséré au cœur du dispositif ennemi en mesure d'appuyer la force amphibie pour la conquête de ses objectifs. » **LV B. dit « Charly », chef du service SIC.**

DRONES : « NAVIGUER SUR L'AVANT EN MATIÈRE DE TECHNOLOGIE »

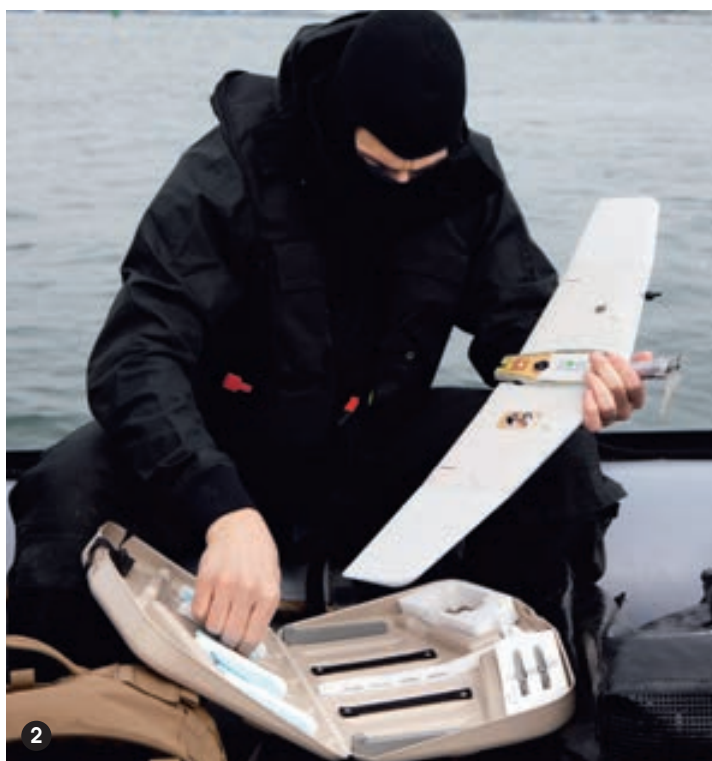
« Il y a un panache important des compétences à Kieffer. L'usage des drones est relativement récent. Nous nous sommes formés au système de drone d'abord chez les industriels, avant d'effectuer les premiers essais en vol et d'en évaluer les premiers retours d'expérience. C'était l'occasion de définir le cadre d'emploi de ce type d'appareil, ainsi que son intégration dans la chaîne opérationnelle. Opérations obligent, nous avons été très rapidement déployés. Dans un premier temps avec un drone de classe micro – envergure de 70 cm, poids de 500 grammes et voilure fixe – dévolu à la surveillance maritime. Dans un second temps, nous avons pu intégrer le drone dans des opérations plus spécifiques aux commandos. Autant de vols qui nous ont permis de mieux évaluer le système et notamment de définir les responsabilités du pilotage. Car, sur un théâtre, le drone n'est évidemment pas le seul à voler ! Le domaine Drone est ainsi devenu une affaire de spécialistes, mais nous partageons notre savoir-faire avec les autres commandos pour optimiser notre présence dans les opérations. Le commando Kieffer exige de naviguer sur l'avant en matière de technologie. En faire partie, c'est à mon sens donner le maximum et toujours aller plus loin. C'est ce qui rend notre métier si passionnant ! » **PM L. dit « Lolo », pilote de drone.**

MUNITIONS ET EXPLOSIFS : « QUAND ON DIT C'EST CLAIR, CELA DOIT L'ÊTRE RÉELLEMENT »

« Colis piégés, engins explosifs improvisés (EEI ou *Improvised Engine Device* - IED), caches d'armes, munitions artisanales et même missiles, le type de menace varie d'un théâtre à l'autre. Lors de patrouilles ou d'assauts, on doit garder la tête froide et rester en éveil permanent. Je dois réussir à me mettre à la place de l'ennemi, connaître ses compé-



tences et les moyens dont il dispose. À ce titre, le travail de renseignement est essentiel. Il permet de connaître les menaces, de prendre un maximum d'informations, d'étudier et parfois de « refabriquer » les engins impro-



échangeons aussi régulièrement avec les autres groupes de forces spéciales sur leurs retours d'expérience. Cela nous permet d'éviter de nous enfermer sur nous-mêmes. À la base, j'étais plongeur démineur, j'apporte donc aussi cette plus-value au commando Kieffer. Ce qui me plaît le plus, c'est d'être sur le terrain et de "travailler les munitions". Toutes les opérations sont différentes, il n'y a pas de routine, il faut toujours se remettre en question et c'est un nouveau défi à chaque fois. » **Maître G. dit « Greg », expert munitions et explosifs.**

CYNOTECHNIE : « LE COURAGE, LA CAPACITÉ D'ADAPTATION ET L'ESPRIT D'INITIATIVE »

« Les chiens du commando Kieffer sont des bergers malinois issus d'une sélection extrêmement rigoureuse. Il s'agit de l'aboutissement de l'emploi de cet animal dans la Marine. En plus de ses capacités dans le domaine de la protection, on lui demande une stabilité extrême, une très grande capacité d'adaptation à des situations nouvelles et inconnues, du courage et l'esprit d'initiative. De petit gabarit, tonique, athlétique, c'est un vrai petit commando. Chien sensible, il engrange rapidement les informations et sa fermeté de caractère lui permet d'intervenir dans différents milieux grâce à nos moyens de projection habituels : hélicoptère, avion, semi-rigide ou même saut en parachute. Il doit pouvoir suivre un groupe commando en toute transparence, sans gêner sa progression et en lui apportant une plus-value. Il peut s'agir de la détection ou de la poursuite d'un ennemi retranché, d'une diversion créant un flou permettant de prendre l'ascendant sur un adversaire, de la détection d'armes, d'explosifs ou de stupéfiants. Après une formation d'un an, nous emmenons les chiens deux mois à Djibouti où l'on peaufine leurs connaissances dans un environnement plus opérationnel. Le caractère malléable et sociable des bergers malinois leur permet d'obéir à différents maîtres au sein de la cellule. L'animal a très peu de sentiment, il vit au jour le jour. Une fois projeté sur un théâtre, on le sent concentré et extrêmement motivé. Comme pour chacun des commandos qui constituent la cellule, nous lui demandons d'être capable de restituer à tout moment les connaissances acquises dans un environnement inconnu et sous la menace. » **PM M., expert en cynotechnie. ●**

1 L'établissement de télécommunications fiables permet à l'état-major d'ordonner le déclenchement des opérations et de les suivre. Les SIC de Kieffer travaillent également au recueil des preuves.

2 Dans les mains expertes des commandos de Kieffer, les drones ont trouvé de multiples applications en opérations.

3 Le défi : protéger son groupe et détecter les menaces tout en optimisant la mobilité.

4 L'animal est comme les commandos : il doit s'adapter à toutes les situations sur l'ensemble des théâtres d'opérations.

visés de l'ennemi et surtout, de partager ces connaissances avec l'équipe. Bien connaître l'adversaire, c'est s'éviter la paranoïa. On a une responsabilité vis-à-vis de l'ensemble de l'équipe. Une fois une zone investiguée, quand

on dit "c'est clair !", cela doit l'être réellement. Contrairement aux forces conventionnelles qui peuvent intervenir avec des moyens lourds comme des robots, les forces spéciales doivent rester extrêmement légères et mobiles. Nous

(1) Système d'information et de communication.

(2) Exercice amphibie majeur qui s'est déroulé début octobre 2013 au large des côtes sud de Bretagne. Il a mobilisé plusieurs composantes de la Marine nationale. Exercice centré sur les opérations des forces avancées, les opérations de lutte contre les mines et le commandement d'un groupement de forces spéciales à terre.

Profils

Des commandos pas comme les autres

Q

UI SONT
AUJOURD'HUI
les marins
qui arment la
plus jeune unité
des forces
spéciales de
la Marine ?
Éléments de
réponse.

KIEFFER : DU COMMANDO AU

COMMANDO. Philippe Kieffer a créé les commandos marine et les commandos marine ont créé le commando Kieffer. En 1944, comme en 2008, la nécessité fait loi : il faut créer un commando qui corresponde à son temps et ses défis. À une époque où la France n'en disposait pas, c'est Philippe Kieffer, par sa détermination et son abnégation, qui crée les commandos marine. En 2008, conscients de la nécessité d'élargir le spectre d'action des commandos marine et de relever le défi des progrès technologiques, les commandos marine créent Kieffer et le dotent de technologies de pointe. En 1944, Philippe Kieffer réussit à rassembler des hommes de tous horizons, avec des compétences différentes. Soixante-dix ans plus tard, l'esprit est toujours là. Kieffer rassemble aujourd'hui du personnel d'horizons et de spécialités différents, offrant des compétences variées mais complémentaires. Autant de caractéristiques conférant au benjamin des commandos son caractère exceptionnel et la multiplicité de ses compétences – entre « mouton à cinq pattes et couteau suisse », mises en œuvre par des hommes et des femmes qui souhaitent avant tout mettre leurs savoir-faire au service de l'action de la France depuis la mer.

AUDACE ET INVENTIVITÉ.

Au sein du commando Kieffer, l'émulation est permanente. Ce qui en fait, selon les termes du contre-amiral Olivier Coupry, la « start-up » lorientaise. Les marins qui composent cette unité sont très autonomes et font eux-mêmes évoluer leurs machines et leurs outils.



Débrouillards, malins, autonomes... Ils savent adapter les modèles pour qu'ils collent au plus près des besoins. Ce travail nécessite une utilisation inventive et audacieuse des outils à leur disposition : les commandos de Kieffer se doivent d'offrir des solutions et des possibilités nouvelles.

UN INCUBATEUR DE SPÉCIALISTES.

Le commando Kieffer est en prise directe avec le besoin de la Marine nationale et du commandement des opérations spéciales. « Le juste besoin pour la juste compétence », telle pourrait être la devise en ressources humaines de ce « jeune commando ». Guerre électronique, drones, analyste renseignement, interprète image... les compétences recherchées sont pointues. La Marine met en œuvre tous ses senseurs

pour identifier les meilleurs et répondre aux exigences de recrutement particulières qu'impose une telle unité et sollicite toutes ses spécialités

UN RECRUTEMENT ANNUEL.

Les sélections pour intégrer le commando Kieffer se déroulent chaque année à Lorient au début du mois d'octobre. Créé en 2008, le commando Kieffer recrute tous les ans près de dix marins dans plus d'une dizaine de domaines de compétences. Pour le commandant du commando Kieffer « trois critères s'imposent dans le choix des futurs sélectionnés : les capacités physiques indispensables à leur futur emploi, l'état d'esprit et enfin les compétences techniques qu'ils apportent et qui permettront au commando Kieffer de continuer à innover ». ●



3 Le commandant procède au débriefing de la manœuvre conduite par Charles. La pédagogie du groupe Jeanne d'Arc vise à placer chaque OE dans les conditions exactes d'exécution de chacune de ses futures fonctions, sous le regard direct et répété du commandant, comme des responsables des chaînes fonctionnelles.

Les contacts avec le commandant se veulent aussi directs et personnalisés que pour un officier affecté à bord.

4 Intégré au sein du service « Vie courante » pendant une semaine, Charles a découvert tous les domaines d'intervention du bureau service courant, le « BSC ». Après quelques jours dans l'équipe, il peut également assurer pleinement les fonctions de directeur de tir aux armes d'infanterie.

5 Naviguer sur BPC, sur FLF mais également découvrir la force sous-marine : l'officier-élève embarque pour 36 heures de plongée à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque.



1 L'émulation permanente est l'un des moteurs qui anime les hommes du commando Kieffer.

2 Exploiter au mieux la technologie au service des opérations est un défi permanent du commando Kieffer.

3 Le commando est capable de projeter une cellule de commandement au niveau opératif ou tactique.

4 Le commando Kieffer recrute tous les ans près de dix marins dans plus d'une dizaine de domaines de compétences.

5 Depuis 2008, le commando Kieffer a notamment participé à des assauts et des libérations d'otages en terrains hostiles.



3 questions au commandant en second du commando Kieffer

Comment s'opère le recrutement ?

Tous les ans, nous procédons à une sorte d'appel d'offres vers l'ensemble des composantes de la Marine afin de lancer un recrutement. Nous cherchons des marins qui ont des spécialités particulières, de type NRBC, SIC, cynotechnie ou encore expert en drones. Tout le monde peut postuler à condition d'être au minimum apte physiquement et apte « troupes aéroportées » (TAP).

Quels sont les critères de recrutement pour entrer à Kieffer ?

Une fois les candidatures reçues, un premier tri sur dossier est effectué. Ensuite, les sélectionnés se rendent à Lorient pour une semaine de tests. Il existe trois niveaux de sélections, tous aussi importants les uns que les autres :

le physique, la technique et le tandem psychologie et motivation.

Quel est le profil type d'un marin du commando Kieffer ?

NRBC, SIC, cynotechnie ou encore expert en drones, les spécialités pointues sont particulièrement recherchées. Les profils sont très différenciés.

Une partie des commandos, environ la moitié, arrivent avec déjà cinq à dix ans en unité commando derrière eux. L'autre partie est constituée d'hommes que l'on « élève » au niveau commando, c'est-à-dire qu'ils doivent passer le stage commando comme les autres, mais à l'inverse du reste des stagiaires, ils ont déjà une spécialité avant d'arriver au stage. Kieffer sélectionne en effet des marins qui ont une compétence particulière et recherchée.

Frégate de défense aérienne (FDA) un parapluie antiaérien

Une frégate de défense aérienne (FDA) est un navire de guerre capable d'opérer au large par tous les temps et dont les armes permettent principalement de combattre les menaces aériennes. Armée de radars, d'une batterie de missiles redoutables et de capacités étendues en matière de guerre électronique, la FDA a d'abord vocation à agir au sein d'une force navale pour en assurer la protection contre les attaques venant du ciel. Dotée d'un centre d'opérations (CO) particulièrement performant, la FDA peut ainsi gérer l'activité aérienne de toute une zone d'opérations. L'hélicoptère *Caiman* Marine donne par ailleurs de l'allonge et permet de détecter l'ennemi derrière l'horizon et donc à portée maximale des armes. Pour se défendre contre les sous-marins ennemis, la FDA dispose aussi d'un sonar et de torpilles.

La Marine possède deux FDA de type Horizon qui sont puissantes et durcies : *Foxy* et *Chevalier Paul*.

Furtives : superstructure inclinée, matériaux composites... Au radar, les FDA ont la silhouette d'un petit navire de commerce.

Rapides mais silencieuses : les FDA passent de 0 à 30 nœuds en moins de 5 minutes sans se faire repérer.

PAAMS

Le système PAAMS (Principal Anti-air Missile System) assure des missions simultanées d'autoprotection, de défense locale d'un groupe de bâtiments et de défense de zone en pleine mer ou dans une région littorale.



LRR

Le radar de veille à longue portée, LRR (Long Range Radar), permet à la FDA d'établir la situation tactique aérienne et de contrôler le trafic aérien sur une zone d'un rayon de 400 km.

EMPAR

Détection de cibles et guidage des missiles anti-aériens Aster. L'Empar est un radar qui permet de traiter jusqu'à 8 menaces aériennes simultanément.

ASTER (x48)

D'une portée d'une centaine de kilomètres, le missile Aster peut être tiré en salve, atteindre une vitesse de 4500 km/h en poursuivant sa cible.

BULLE DE PROTECTION



« Une marine forte, c'est une marine capable de remplir ses missions en autonomie ou avec ses partenaires civils et militaires. »

Général d'armée Pierre de Villiers

chef d'état-major des armées

Entretien avec le chef d'état-major des armées (Cema), le général d'armée Pierre de Villiers. Sous l'autorité du président de la République, le Cema assure le commandement des opérations militaires et garantit l'aptitude de nos armées à remplir les missions opérationnelles qui lui sont confiées.



COLS BLEUS: Mon général, comment concevez-vous l'emploi de la Marine dans le contexte mondial actuel ?

GA PIERRE DE VILLIERS : Le contexte mondial actuel est caractérisé par l'instabilité. Les crises internationales sont nombreuses, diverses et, souvent, difficiles à anticiper. Leur résolution appelle des réponses circonstanciées, toujours interarmées, souvent multinationales. Notre pays entend y prendre sa part, au titre de ses responsabilités. Membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, pionnier de la construction européenne, signataire du traité de Washington et lié à de nombreux États par des accords de défense et de coopération, il est ainsi amené à s'engager loin de nos frontières, pour défendre ses intérêts, ses valeurs ou manifester sa solidarité. La contribution de la Marine nationale y est essentielle, parfois primordiale. Dans le même temps, la surveillance de nos approches maritimes, l'action de l'État en mer et la posture de dissuasion nucléaire assurent la protection des Français et du territoire national, de manière souveraine, garantissant ainsi à la France sa liberté de décision et d'action.

Dans ce contexte, notre pays a besoin d'une marine forte, en mesure d'agir sur mer et

à partir de la mer, aussi vite, aussi loin et aussi longtemps que nécessaire, dans toute la gamme des missions. Une marine forte, c'est une marine capable de remplir ses missions en autonomie ou avec ses partenaires civils et militaires. Elle doit donc disposer de capacités complètes et parfaitement interopérables, en interarmées, en interministériel et en interalliés.

COLS BLEUS: Quels enjeux vous paraissent déterminants à long terme pour la Marine ?

GA P. de V. : Les enjeux futurs se discernent dans les grandes tendances à l'œuvre aujourd'hui. La mer et ses abords sont l'objet d'une compétition sans cesse accrue entre les nations, pour exploiter les ressources halieutiques ou énergétiques, pour commercer, ou pour affirmer sa souveraineté. La liberté de circulation sur les mers et dans les détroits sera de plus en plus cruciale.

Je constate par ailleurs un effort très sensible de nombreux pays pour développer des capacités navales hauturières. C'est vrai un peu partout, surtout en Asie où l'acquisition de capacités aéronavales et sous-marines est clairement perçue comme une étape nécessaire à l'affirmation au niveau régional, voire mondial. Le déni d'accès pourrait être un défi majeur à moyen terme. Dès



aujourd'hui et encore plus demain, pour les raisons que je viens de souligner, le combat naval de haute intensité est dans le champ du possible. Il faut s'y préparer. Notre marine devra donc continuer à remplir l'ensemble de ses missions, des plus pacifiques aux plus guerrières. Sous forte contrainte de moyens et donc dans un format resserré, les difficultés sont là et il nous faudra les surmonter. Certains savoir-faire ne reposent déjà que sur une poignée de spécialistes hautement qualifiés : atomiciens, officiers d'appontage, par exemple. Le maintien d'une activité opérationnelle suffisante et le renforcement de nos coopérations internationales sont d'ores et déjà prioritaires. Ils nous permettront de conserver la marine complète dont nous avons besoin, aujourd'hui parmi les premières au monde derrière l'US Navy.

COLS BLEUS: Quelles améliorations capacitaires clés attendez-vous de la modernisation de la Marine ?

GA P. de V. : Notre marine est extrêmement performante. Elle a fait le choix gagnant, dans le cadre de sa modernisation, de matériels polyvalents et capables de fonctionner en réseau, ce qui démultiplie encore leurs capacités. La montée en puissance des *Fremm*, des *Barracuda*, du *Rafale* et du *NH90*, entre

autres programmes majeurs, lui permettra de se maintenir au meilleur niveau. Le missile de croisière naval apportera une nouvelle dimension : bientôt, l'armement de bord permettra d'aller bien au-delà de la portée habituelle de nos armes, pour frapper des cibles de haute valeur dans la profondeur. Les pays disposant de cette capacité se comptent sur les doigts d'une main : le potentiel dissuasif et coercitif de la Marine nationale en sera renforcé. En termes de réforme, beaucoup a été fait ces dernières années. Le passage au système des bases de défense n'est pas sans difficultés et nous devons continuer à progresser. La Marine n'est pas loin d'avoir atteint ses objectifs de réorganisation et de réduction des effectifs. Les efforts entrepris devront être poursuivis, en particulier pour simplifier les démarches administratives et générer les économies qui permettront aux commandants de force d'accroître leur liberté d'action. Le projet « Horizon marine 2025 », porté par votre chef d'état-major, l'amiral Rogel, fixe le cap pour les années à venir, pour une marine encore plus cohérente et efficace. Il s'intègre pleinement dans un projet interarmées plus global, que j'ai baptisé « CAP 2020 ». Ce projet fédère l'ensemble des armées, directions et services interarmées autour d'une idée de manœuvre

qui tient en peu de mots : les défis auxquels nous devons faire face sont exigeants, mais nous gagnerons si nous agissons ensemble et autrement, pour continuer à faire au mieux.

COLS BLEUS: Comment caractériseriez-vous un marin ?

GA P. de V. : Les marins que je côtoie tous les jours à Paris, ceux que j'ai rencontrés récemment sur le terrain, à bord du porte-avions notamment, témoignent tous de la même passion pour l'action en mer et à partir de la mer. Ce sont des militaires engagés, des spécialistes de haut niveau qui connaissent parfaitement leur métier.

Je crois que, par nature, le marin cultive deux caractéristiques. Souple d'esprit, il accepte les contraintes difficiles de la vie en équipage, le caractère imprévisible des caprices de la mer, la nécessité de s'adapter vite et bien, parce que la mission peut changer rapidement, sans préavis. Il est ouvert au monde, et regarde toujours vers le large, vers les autres usagers de la mer, les civils comme les militaires. Incontestablement, c'est d'abord la valeur de nos marins qui fait celle de notre marine, pour la gloire de nos pavillons, pour le succès des armes de la France. ●

«Il faut dynamiser le dialogue interne : mieux susciter les volontariats, le promouvoir, prouver qu'il est utile.»

VAE Christophe Prazuck

directeur du personnel militaire de la Marine (DPMM)

De retour de la tournée des ports 2014, le vice-amiral d'escadre Christophe Prazuck, DPMM, revient sur ces rencontres avec les marins et fait un point sur l'actualité RH de la Marine et les projets à venir.



COLS BLEUS : Amiral, vous venez d'achever la tournée des ports 2014, qu'en retenir cette année ?

VAE CHRISTOPHE PRAZUCK : Il se passe beaucoup de choses dans une tournée des ports. J'expose les principes de la politique RH de la Marine et je suis challengé, interrogé sur cette politique. Ce que j'en retire, c'est que les marins vivent une période de transformation favorable aux questionnements et aux inquiétudes. Ce sont des inquiétudes que l'on peut comprendre puisqu'il s'agit de l'avenir de chacun. Ils essaient de distinguer des repères principaux, ce qui ne va pas changer : formation, avancement, reconversion etc. La tournée des ports est bien l'occasion de donner ces repères et en même temps de tordre le cou aux rumeurs persistantes. De montrer, de démontrer, sur des sujets comme l'accès au BAT⁽¹⁾, les tableaux d'avancement où nous en sommes, les objectifs atteints... Il faut expliquer, réexpliquer les principes.

COLS BLEUS : La tournée des ports participe-t-elle au dialogue interne ?

VAE C. P. : Elle y contribue au même titre que les déplacements du chef d'état-major de la marine dans les formations, les rapports sur

le moral, les CPU⁽²⁾, mais aussi et surtout les dispositifs de représentation et concertation. Dans les périodes de transition et d'interrogation, le dialogue doit être nourri et continu entre ceux qui commandent et ceux qui mettent en œuvre. J'observe dans ce domaine qu'on a besoin de redynamiser ces dialogues. Nous devons mieux susciter les volontariats pour ces fonctions. Le CFMM⁽³⁾, les présidents de catégorie, les majors conseillers remplissent des missions essentielles au service de leurs camarades. Il faut que les marins sachent qu'en tant que directeur du personnel, j'ai besoin qu'ils utilisent les moyens mis à leur disposition. Je veux renforcer le dialogue, le promouvoir, prouver qu'il est utile. C'est pourquoi je souhaite notamment élargir la consultation des marins pendant les travaux d'élaboration de politiques RH. Leurs avis, les retours du terrain, sont plus que précieux, ils sont indispensables.

COLS BLEUS : Quels sont les autres grands dossiers de la DPMM ?

VAE C. P. : À court terme, le quotidien de la DPMM c'est la gestion des marins : leur recrutement, formation, notation, sélection, mutation, rémunération, avancement... Ce qui représente 16 000 désignations par an et



près de 4 000 décisions par mois. C'est aussi la gestion des impondérables, les situations particulières et l'accompagnement des marins en difficultés. Un de nos points de vigilance aujourd'hui concerne Louvois : il faut limiter autant que possible les problèmes et agir rapidement pour qu'il y ait le moins de marins en difficulté.

À moyen et long termes, la DPMM travaille sur la préparation de l'avenir : penser les effectifs, les parcours, les carrières. En bref, concevoir la marine RH de demain. Les projets sont aussi variés que les études concernant l'évolution de la filière ASCOM⁽⁴⁾, la création d'un lycée professionnel Marine ou la mise en place d'un coffre-électronique pour simplifier l'administration des marins.

COLS BLEUS : La gestion des carrières est parfois critiquée pour son opacité, quels engagements prenez-vous pour une plus grande transparence ?

VAE C. P. : Il est essentiel de donner des repères aux marins. Je m'y engage personnellement. Rien ne doit être opaque. Chaque décision de gestion est expliquée : il faut expliquer les critères mis en œuvre et les mécanismes avant que ces décisions ne s'appliquent. Et chaque processus de gestion est détaillé. Le CCO⁽⁵⁾ et la CSOM⁽⁶⁾ jouent des rôles fondamentaux dans les carrières, il ne doit pas y avoir d'ignorance ni de doutes sur leur fonctionnement scrupuleux. La direction du personnel consacre beaucoup d'énergie à organiser l'impartialité

des décisions. Nous devons régulièrement l'expliquer.

COLS BLEUS : Pour garder une Marine dynamique, le recrutement régulier reste incontournable...

VAE C. P. : Pour faire se rencontrer les jeunes et la Marine – majoritairement implantée à Brest et à Toulon – les meilleurs témoins restent les marins. Et les meilleurs arguments la camaraderie, l'esprit d'équipage et l'apprentissage d'un métier. Dans les centres d'information et de recrutement des forces armées (Cirfa), des marins œuvrent quotidiennement à cette tâche. Ce recrutement peut aussi s'appuyer sur les partenariats avec les lycées



professionnels, les préparations militaires marine et le vivier des volontaires qui donnent d'excellentes recrues parce qu'elles ont mûri leur projet et intègrent l'institution en connaissance de cause.

COLS BLEUS : Qu'est-ce qui peut motiver un candidat potentiel ?

VAE C. P. : La Marine, c'est un mode de vie hors du commun : la vie en équipage, partir, être ouvert au monde et en même temps la rigueur. S'il n'y a pas cette attirance pour ce mode de vie différent, il y a peu de chances que la motivation soit présente. L'ensemble doit se doubler du goût pour servir son pays et se dépasser. Contrairement à ce que l'on entend souvent, les jeunes sont réceptifs à ce message. Si on prend l'exemple du recrutement des commandos, on a 1 000 candidats pour 40 places. Nombreux sont ceux qui recherchent la difficulté et la responsabilisation.

COLS BLEUS : Et pour les marins qui repartent à la vie civile ?

VAE C. P. : La leçon de la mer, c'est qu'elle impose au marin de tout mettre en œuvre pour aboutir avec les moyens dont il dispose à l'instant T. L'institution apporte à ses marins le savoir-être, des savoir-faire techniques de haut niveau, le sens du travail en équipe comme celui de l'autonomie et des responsabilités. Autant de compétences recherchées sur le marché de l'emploi. D'ailleurs, plus de 80% des marins se reconvertisent dans les douze mois suivant leur départ.

Mais au-delà, je veux en profiter pour insister sur un point : le cœur de notre manœuvre aujourd'hui c'est avant tout la fidélisation. Amener les marins le plus loin possible : les QMF jusqu'à onze ans, les QMF et OM BAT jusque 17 ans ou plus, fidéliser les micro-filières... La Marine investit dans la formation, notamment des officiers marinières. Leur fidélisation est donc, paradoxalement, un des leviers de la déflation. Il faut un flux de départ pour entretenir la jeunesse des équipages et parallèlement, il faut fidéliser : savoir garder les marins qui trouvent des satisfactions personnelles dans leur carrière, obtiennent des responsabilités croissantes et choisissent ainsi de rester quelques années de plus. ●

PROPOS RECCUEILLIS PAR LE LV COLOMBAN ERRARD

- (1) Brevet d'aptitude technique.
- (2) Commission participative d'unité.
- (3) Conseil de la fonction militaire marine.
- (4) Assistant de commandement.
- (5) Collège de classement des officiers.
- (6) Commission supérieure des officiers marinières.

Pour en savoir

La présentation de la tournée des ports du DPMM et une sélection des questions / réponses sont en ligne sur intramar : portail RH / accueil / événement.

vie des unités

Joint Warrior 14.1 Le succès du couple Fremm-Caïman **Développement durable** Zoom sur le PassePort Propre

Commémorations Le BCR Somme au centenaire de la Grande Guerre

Mission Jeanne d'Arc 2014 Escale du *Mistral* et du *La Fayette* à Sainte-Hélène

CMFP de Fontenay-le-Comte Tremplin pour une deuxième carrière

Joint Warrior 14.1 Le succès du couple Fremm-Caïman

La frégate multimission (Fremm) *Aquitaine* et son hélicoptère embarqué *Caïman Marine* ont participé du 31 mars au 11 avril à l'entraînement majeur britannique Joint Warrior 14.1 au large de l'Écosse. Un exercice qui rassemblait neuf nations de l'Otan et une nation partenaire (Royaume-Uni, États-Unis, France, Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Canada, Danemark, Norvège et Nouvelle-Zélande). Pas moins de 23 bâtiments, trois sous-marins, une quarantaine d'aéronefs, ainsi que 13 000 marins y participaient. L'objectif ? Parvenir à un degré de coopération élevé, à un niveau d'entraînement collectif de qualité et préparer les forces à œuvrer conjointement contre de multiples menaces.

VÉRIFIER LES CAPACITÉS DU BÂTIMENT.

« Cette première participation à Joint Warrior permet de perfectionner le niveau opérationnel de l'équipage dans un exercice interallié de haut niveau, témoigne le capitaine de vaisseau François Drouet, commandant de la frégate *Aquitaine*. C'est un rendez-vous important pour la vérification des capacités militaires du bâtiment, par la variété et la densité des situations rencontrées. Il nous permet également de mesurer notre niveau d'intégration au sein de l'exercice avec les autres nations de l'Otan. Jusqu'ici, l'*Aquitaine* répond parfaitement à



nos attentes en menant de multiples missions avec rapidité et précision. »

En respectant une montée en puissance progressive, la *Fremm Aquitaine* conduit à la fois des opérations de basse et haute intensité, et ce dans tous les domaines. « Intégrer une force de la coalition est la première étape et cela passe notamment par des communications régulières et solides avec les autres bâtiments et les

états-majors embarqués, précise le capitaine de corvette Jocelyn Delrieu, commandant adjoint opérations de la *Fremm*. L'étape suivante réside dans la capacité à digérer un flux permanent d'informations à un rythme soutenu, puisque nous recevons plus d'une centaine de messages par jour, qu'il faut ensuite traiter et analyser pour conduire notre action. Enfin, la conduite en elle-même offre aux équipes de quart des opportunités d'entraînement de qualité avec nos alliés, quel que soit le domaine de lutte. »

ENGAGEMENT SUR TOUS LES FRONTS.

Le tandem *Fremm-Caïman* prouve ses capacités redoutables dans le combat aéronaval. Pour cet entraînement opérationnel majeur, l'*Aquitaine* a embarqué un hélicoptère de combat *Caïman Marine*, véritable système d'arme à part entière qui augmente très significativement les capacités d'action de la *Fremm*. Sa grande manœuvrabilité et son agilité lui permettent d'assurer des missions de lutte anti-sous-marin, antisurface et de contre-terrorisme de jour comme de nuit, même dans de très mauvaises conditions météo.

De plus en plus élaborés, les entraînements se sont poursuivis au fil des jours et des nuits. Ils ont notamment consisté à repérer, analyser et éliminer des menaces sous-marines potentielles. Le couple *Fremm-Caïman* a ainsi été confronté au sous-marin nucléaire d'attaque britannique *Torbay*. Prises de contact et engagements se sont enchaînés, faisant monter la pression de l'équipage, engagé dans une lutte anti-sous-marine et antiaérienne intense. ●



Sur colsbleus.fr, retrouvez l'article complet et un reportage vidéo à bord de la *Fremm*.

ASP LAURIE FOURQUET



Le « PassePort Propre » est un label proposé aux navires afin de valoriser les efforts réalisés pour concilier la nécessaire évacuation des déchets avec le tri et la protection de l'environnement.



La gestion des déchets nécessite rigueur et organisation. L'objectif ? Garantir la protection de notre patrimoine commun, l'environnement maritime.

Développement durable

Zoom sur le PassePort Propre

Dans le cadre de la politique Environnement mise en œuvre par la Marine, la base navale de Toulon a choisi de valoriser la démarche responsable des équipages dans le tri des déchets et la propreté des quais. À la clé pour ceux engagés dans cette démarche : l'obtention du label « PassePort Propre ». La gestion des déchets est une tâche qui nous engage. Elle nécessite rigueur et organisation. Pour des raisons diverses (réglementation internationale, espaces de stockage disponibles, durée de la mission...), l'implication d'un équipage dans cette tâche est logique à la mer mais paradoxalement plus difficile à mettre en œuvre à quai face à l'organisation de l'enlèvement des déchets. En effet, les équipages sont confrontés à une multitude d'organismes de soutien (GSBdD, SEA, SLM) traitant chacun un groupe ou un type de déchets. De surcroît, le tri sélectif obligatoire, lors des retours de mer, lors des changements de quai, ou durant les

arrêts techniques occasionne parfois des difficultés aux points de collecte.

UNE DES SOLUTIONS : LE « PASSEPORT PROPRE ». Trier et traiter les déchets, tout en générant une réduction des coûts d'enlèvement et de traitement afin notamment de garantir la protection de l'environnement maritime immédiat, c'est à cette équation que nous nous sommes attaqués. Nos objectifs ? Que les unités s'approprient l'étape la plus importante dans la gestion des déchets, le tri efficace, qui concourra à l'efficacité de la collecte, à la propreté des quais et à la valorisation de



Toutes les actions de la Marine lors de la Semaine du développement durable.

certain déchets. Le label « PassePort Propre » a ainsi été créé en mai 2011 par des cadres et techniciens de la division Affaires industrielles de la base navale de Toulon. Testé d'abord en partenariat avec le BCR Var, le dispositif a ensuite été étendu à l'ensemble de la flotte stationnée à Toulon. Ce label permet également de sensibiliser les équipages. Le « PassePort Propre » est un label proposé aux navires afin de reconnaître les efforts réalisés pour concilier la nécessaire évacuation des déchets avec le tri et la protection de l'environnement. ●

LUDOVIC HOCHIN,
CHEF DE LA CELLULE ENVIRONNEMENT

TYPE DE DÉCHETS	EN TONNES	
ORDURES MÉNAGÈRES	1 890	- 29 % PAR RAPPORT À 2011
CARTONS	268	X 3 PAR RAPPORT À 2010
DÉCHETS INDUSTRIELS BANALS (DIB - DÉCHETS NON DANGEREUX)	730	
DÉCHETS VERTS	95	
BOIS	290	X 2 PAR RAPPORT À 2010
GRAVATS	138	
VERRE	13	
DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES (DEEE)	177	+ 45 %
MÉTAUX FERREUX	1 441	+ 35 %
DÉCHETS DANGEREUX	614	

Source : Données pour l'année 2013. Cellule Environnement / Base navale de Toulon.

Commémorations

Le BCR Somme au centenaire de la Grande Guerre

L'année 2014 marque pour de nombreuses nations le début des commémorations de la Grande Guerre, commémorations qui prennent, selon les lieux, une intensité et des aspects variés. Le point commun à toutes ces initiatives est la volonté de mettre en avant le souvenir de la Première Guerre mondiale et de ceux qui y ont participé.

Le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Somme* s'inscrit dans cette démarche de commémoration qui va guider le bâtiment jusqu'en 2018. L'année 2016 représentera bien évidemment un jalon important dans ce parcours, avec l'anniversaire de la bataille de la Somme qui s'est déroulée de juillet à novembre 1916.

Sous l'impulsion du capitaine de vaisseau Yann Le Roux, commandant le BCR *Somme*, un grand chantier de la Mémoire a été lancé en ce début d'année. Celui-ci revêt plusieurs aspects, tous portés par l'équipage de la *Somme*, avec à l'esprit la volonté d'entretenir la



Jusqu'en 2018, le BCR *Somme* participera aux commémorations de la Grande Guerre.

mémoire des combattants de la Première Guerre mondiale. La première étape concrète de ce projet a été la signature d'une convention « Défense et Sécurité globale », avec une classe de troisième du collège Arthur Rimbaud d'Amiens, la ville marraine du navire. En relation avec le bâtiment, les jeunes ont eu pour mission de consti-

APPEL AUX DONS

Le projet « poilu de la Somme » : chaque don d'un élément de l'uniforme qui habillera à terme notre « poilu » a appartenu à un acteur de la Grande Guerre. Il y a souvent une histoire personnelle forte derrière chaque objet militaire conservé dans un grenier... Nous vous proposons de rendre hommage à ces histoires. La première sera celle du capitaine Edmond Lefebvre, à qui a appartenu le casque qui nous a été confié. À bientôt sur colsbleus.fr.

tuer des panneaux d'affichage autour du thème de la bataille de la Somme. Ces panneaux seront exposés lors des futures ouvertures au public. Une escale à Dunkerque au mois d'avril a déjà été l'occasion d'organiser à bord un colloque d'histoire sur le thème du rôle spécifique de la Marine durant la Grande Guerre et d'accueillir la classe de troisième partenaire qui présentera au bord le résultat de son travail. Enfin, le bâtiment a embarqué récemment un nouveau passager. En effet, le « poilu » de la Somme, mannequin qui sera revêtu d'un uniforme d'époque et équipé des accessoires divers du combattant, se joint à l'équipage ! Pour que son barda soit complet, le bâtiment appelle aux dons et aux prêts. Ce « poilu » est déjà doté d'un casque de soldat, généreusement offert par un officier de marine. Il est le premier élément destiné à habiller le poilu de la Somme avec des équipements d'époque, qu'il en soit remercié en attendant les effets cédés par de nouveaux donateurs. À terme, ce passager, bientôt baptisé d'un prénom après consultation de l'équipage, sera exposé dans une vitrine de la mémoire lors des escales et présenté à tous les visiteurs d'un jour. ●

CRI MIKAEL QUEMENER



Des marins de la Somme.



Le groupe amphibie au mouillage à Sainte-Hélène.

Mission Jeanne d'Arc 2014 Escale du Mistral et du La Fayette à Sainte-Hélène

Le 15 avril, Atlantique sud, sur l'île de Sainte-Hélène. Au milieu de la végétation luxuriante d'un jardin équatorial, un chant s'élève soudain.

« *God save our gracious Queen, long live our noble Queen, send her victorious, happy and glorious, long to reign over us, God save the Queen.* » La chorale de la promotion 2011 de l'École navale entonne l'hymne britannique avant de chanter la Marseillaise.

Plus de 150 marins et marsouins du groupe amphibie les entourent pour une cérémonie militaire teintée d'une émotion toute particulière. Au centre du dispositif, un immense pavillon français flotte au-dessus de ce qui fut la première tombe de Napoléon. Il y a reposé jusqu'en octobre 1840.

À cette date, son corps fut rapatrié en France par la *Belle Poule* pour être inhumé aux Invalides.

De nombreux « Saints », ainsi que se désignent les habitants de Sainte-Hélène, partagent ces instants d'amitié franco-britannique. Les autorités de l'île sont présentes, en particulier Son Excellence Monsieur Mark Capes, gouverneur d'Ascension, Sainte-Hélène et Tristan da Cunha. « *The Union Jack and the French*

LES DOMAINES NATIONAUX

Le Pavillon des Briars, Longwood et la Tombe forment les Domaines nationaux français. Ils sont passionnément entretenus et restaurés par leur directeur, Monsieur Michel Dancoisne-Martineau, également Consul honoraire de France. Ces lieux attirent en moyenne 6000 visiteurs par an, dont 25 Français alors que l'île ne possède ni port, ni – jusqu'à 2016 – aéroport. Pour participer à la rénovation de ces lieux, une souscription est en cours sur le site de la Fondation Napoléon : www.napoleon.org



Republic Flag share the same colours and fly in representation of the same liberty. Britain and France share common defence responsibilities throughout the world »⁽¹⁾, rappelle le capitaine de vaisseau François-Xavier Polderman, commandant le *Mistral* et le groupe Jeanne d'Arc.

Dès leur arrivée sur l'île, la majorité des 815 marins et marsouins du groupe amphibie ont été frappés par l'accueil chaleureux que leur ont réservé les habitants de Sainte-Hélène : tous les taxis de

l'île s'étaient rassemblés sur le quai pour leur offrir de découvrir les sites d'intérêt. Après avoir visité le Pavillon des Briars où Napoléon passa les premières semaines de son séjour sur l'île, tous se sont rendus à Longwood House, où l'empereur déchu vécut ses dernières années et s'éteignit le 5 mai 1821.

Un autre moment fort de cette journée fut la visite officielle que les commandants du *Mistral* et du *La Fayette* rendirent au gouverneur dans sa résidence de Plantation House, qu'occupa le dernier ennemi de Napoléon, Sir Hudson Lowe. Sur la pelouse impeccablement tenue, les marins ont admiré plusieurs tortues des Seychelles, dont « Jonathan », la plus vieille tortue recensée au monde, qui accuse plus de 180 ans.

À bord du *Mistral*, Monsieur Michel Dancoisne-Martineau, consul honoraire de France et directeur des domaines nationaux à Sainte-Hélène, a remis au CV Polderman une pierre de Longwood House, récupérée lors de la restauration de ce domaine. Elle sera rapportée en France par le *Mistral*, puis transférée à Plymouth et mise à disposition pour les cérémonies de commémoration du départ de Napoléon vers Sainte-Hélène qui auront lieu au cours de l'été 2015.

Le groupe Jeanne d'Arc n'avait pas fait escale à Sainte-Hélène depuis 1987.

L'accueil enthousiaste des autorités et de la population, le caractère exceptionnel de cette halte dans une île isolée et sans infrastructure, la beauté des lieux et leur intérêt historique, le cadre unique d'une cérémonie sobre et émouvante constitueront un moment inoubliable. ●

LY CAROLINE DUCRET

(1) « L'Union Jack et le drapeau de la République française partagent les mêmes couleurs et flottent représentant les mêmes valeurs de liberté. La Grande-Bretagne et la France partagent des responsabilités de défense communes à travers le monde. »



Publicité

CMFP de Fontenay-le-Comte Tremplin pour une deuxième carrière

Arrivés en fin de carrière, les marins disposent de réelles compétences et d'un « savoir-être » dont la valorisation est l'une des clés de la réussite d'un projet de reconversion. Dans ce sens, le centre militaire de formation professionnelle (CMFP) de Fontenay-le-Comte accompagne les militaires des trois armées et de la gendarmerie dans leur parcours de reconversion. En 2013, le centre a accueilli 1 300 stagiaires. Grâce aux quarante formations qualifiantes disponibles, dispensées par l'Association de formation professionnelle pour adultes (AFPA), à une pédagogie certifiée et à un dispositif d'accompagnement et de placement pertinent et personnalisé, 95 % d'entre eux ont obtenu un titre professionnel et 90 % ont trouvé un emploi dans les six mois qui ont suivi leur départ.

Le CMFP propose des formations sans cesse renouvelées et attractives sur le marché de l'emploi. À ce titre, un pôle de formation aux métiers de l'aéronautique ouvrira ses portes à la fin de l'année 2014.

Rencontre à Fontenay-le-Comte avec



Le QM1 Christophe Da Rocha, en reconversion dans le domaine du froid.

le SM Bourry, le MT Bigorne et le QM1 Da Rocha, trois marins actuellement dans le sas de transition professionnelle.

SM BOURRY

« Le CMFP est tout de suite apparu comme la structure offrant la meilleure formule. Je souhaitais me tourner vers un secteur où mes compétences développées pendant dix ans en tant que chef d'équipe de fusiliers marins seraient valorisables. En même temps, je désirais mettre à profit cette période de transition pour acquérir de nouvelles qualifications. On m'a donc orienté vers la formation qualifiante bac +2 Manager d'univers marchand. Les cours se font en petit groupe et le formateur est très impliqué. Autre point fort de cette formation très complète de neuf mois, les périodes pratiques en

POUR EN SAVOIR PLUS

Les marins à la recherche d'informations sur la démarche de reconversion peuvent prendre contact à tout moment avec l'ensemble des pôles ou antennes de Défense Mobilité ou via :

- N° vert : 0 800 64 50 85.
- Site internet : www.defense-mobilite.fr
- Viadéo (www.viadeo.com/groups/defense-mobilite) et LinkedIn (www.linkedin.com/groups/Defence-Mobilite-4616231)
- Facebook : www.facebook.com/pages/Defence-Mobilite/484476498230144
- webradio (accessible depuis le site Internet, ainsi que sur iTunes et Sound Cloud)

entreprises permettent d'appréhender très tôt la réalité du métier. Je me sens aujourd'hui prêt pour être chef de secteur ou directeur de centre de profit dans la distribution et la vente de détails. »

MT BIGORNE

« La prise en charge par des experts de la reconversion, dès le premier jour, est pour moi le véritable point fort du dispositif Défense Mobilité et surtout du CMFP. J'ai suivi une session bilan orientation (SBO) afin de préciser mon projet. C'est donc sereinement que j'ai fait le choix de quitter mon poste d'opérateur d'écoute dans le renseignement et de devenir mécanicien moto. Au CMFP, tout est détaillé dès la première semaine, les cours, le stage et les examens, afin que le stagiaire puisse s'organiser le mieux possible. »

QM1 DA ROCHA

« Électromécanicien d'armes pendant dix ans, j'ai fait le choix de me reconverter dans le froid commercial et la climatisation. La délivrance d'un titre professionnel reconnu dans ce domaine est un point fort de la formation au CMFP. Au centre, je bénéficie d'un soutien pour toutes mes démarches administratives et professionnelles. C'est important parce qu'elles sont nombreuses quand on fait le choix de quitter la vie militaire. Au cours de cette formation, j'ai le sentiment que le savoir-être Marine est un atout. Maturité, rigueur et respect d'autrui seront des qualités pour l'exercice de mon futur métier. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LASP OMER AURY



Le SM Benoît Bourry met à profit ses compétences d'encadrement.



Le MT Franck Bigorne : mécanicien moto.

Cabam Reconstruction par le sport

La Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de la Marine (Cabam) apporte en permanence son soutien à près de 1 000 marins malades ou blessés, en service ou non, ainsi qu'aux proches de marins décédés. De l'aide dans les démarches administratives et juridiques à la reprise d'une activité professionnelle, en passant par le parcours de soins, les marins sont accompagnés par le personnel des antennes toulonnaise et parisienne de la Cabam. Parmi les aides proposées, la pratique du sport est un moteur de reconstruction physique et mentale des marins blessés. À l'occasion de la 2^e édition du Cap Marine Sport, *Cols Bleus* revient sur les bénéfices de la pratique sportive. **EV2 SOPHIE MOREL**

L'accompagnement social est une dimension essentielle de la politique des ressources humaines du ministère de la Défense, en particulier au profit du personnel blessé. Au niveau ministériel et associatif, des organismes comme le Cercle sportif de l'institution nationale des Invalides (CSINI)

et l'association américaine Ride 2 Recovery (R2R) favorisent, par la pratique sportive, la réadaptation, la réinsertion et la reconstruction des militaires handicapés. Chaque année, des stages ouverts aux militaires blessés ou malades sont organisés. Dans la Marine, la Cellule d'aide aux blessés et d'assistance aux familles de



La Cabam

favorise, par la pratique d'activités sportives, la reconstruction mentale et physique des marins blessés.

la Marine (Cabam) est devenue au fil des ans l'animateur d'un équipage solidaire actif, en coordonnant cet accompagnement. Depuis mai 2013, elle mise sur la pratique d'activités sportives pour aider les marins blessés et organise à Lorient un stage multisport, le CAP Marine Sport. Ce stage vient enrichir le dispositif interarmées existant et propose aux marins blessés des activités sportives adaptées à leurs handicaps. Il permet également de développer en région des partenariats avec de nouvelles structures sportives implantées à proximité de leur domicile qu'ils pourront fréquenter après le stage. Grâce à la coopération du CSINI et le soutien des comités handisports locaux, huit marins blessés ont participé à la 2^e édition du Cap Marine Sport, du 21 au 25 avril dernier. Au programme : boxe, voile, basket-fauteuil, handi-golf, kayak-polo... une diversité d'activités qui contribue à l'accompagnement social et à la reconstruction physique et mentale du personnel blessé.



1 /

Reconstruire sa vie différemment !

Le SM Samuel Batisse, engagé dans la Marine en 2001 en tant que détecteur, subit en 2010 un grave accident hors service.

Après deux ans de congé longue maladie (CLM), il reprend le service dans un des centres opérationnels de la Marine à Brest. « Dès le début de mon CLM, le personnel de la Cabam m'a aidé dans les démarches administratives, dans les procédures à lancer auprès des organismes extérieurs. Une fois de retour en poste, l'EV1 Ludivine Guedon de la Cabam m'a proposé de m'inscrire à

des stages handisports interarmées et j'ai dit oui ! J'ai ainsi pu participer au premier stage de ski organisé par le CSINI en 2012, puis au CAP Marine Sport en 2013. Ces stages ont été extrêmement bénéfiques. J'ai pu échanger avec d'autres blessés, partager mes expériences, mes ressentis et prendre du recul sur mon handicap, sur ma vie. J'ai réalisé que je pouvais encore faire du sport et y prendre du plaisir et j'ai compris bien plus encore : tout n'était pas fini, j'avais la possibilité de reconstruire ma vie, mais différemment. »

2 /

Se reconstruire, transmettre et rebondir !

Arnaud Sallembien, engagé dans la Marine en 1993 en tant que fusilier marin, se blesse en service en 2000. Depuis dix ans, il travaille au sein du bureau des sports d'Alfusco en tant que civil de la défense et assure la logistique des activités sportives. « En 2013 et 2014, j'ai participé aux stages de ski organisés par le CSINI, j'ai également été le premier marin à être inscrit aux Rencontres militaires blessures et sports (RMBS) de 2013. L'été de cette même année, nous étions trois marins à défendre les couleurs de la Marine pendant le R2R Challenge, course à vélo organisée chaque année par l'association américaine R2R au profit des militaires blessés des pays membres de l'Otan (lire le Cols Bleus n°3020). Avant le premier stage de ski, je n'avais pas skié depuis mon accident, je ne pensais plus pouvoir le faire. Mais les moniteurs spécialisés handisport m'ont encouragé et ont su me donner les techniques pour pouvoir être de nouveau à l'aise et reprendre plaisir à pratiquer ce sport. Grâce à cette expérience, l'année suivante, je suis retourné sur les pistes avec ma famille, comme nous le faisions avant mon accident. Participer à ces stages a été un véritable élément déclencheur pour moi ! En 2013

également, j'ai assisté au CAP Marine Sport en tant que stagiaire et moniteur de sport. C'était la première fois que nous nous retrouvions qu'entre marins. C'est un plus qu'apporte ce stage ! Les échanges sont plus simples, nous avons tous connu la vie en mer, le quotidien sur les bateaux, nous parlons la même langue. L'effet de groupe prime également dans ces stages, car c'est cela qui nous apporte la volonté et la force de nous dépasser... Mon accident remonte déjà à plus d'une dizaine d'années, mais je suis heureux aujourd'hui de pouvoir aider les jeunes blessés en leur donnant des conseils sur certaines méthodes de rééducation ou en leur expliquant que l'on peut toujours rebondir après ce type d'épreuve ! Le soutien de l'association Solidarité Défense, les activités proposées par le CSINI, la Cabam et les autres partenaires ont fortement contribué à ma reconstruction physique et mentale et à ma réinsertion professionnelle. Aujourd'hui, je me sens prêt à aller de l'avant... Je me sens capable de passer les tests d'entrée du brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport (BPEPS). Si je suis reçu, je commence ma formation en septembre 2014. Je serai le premier travailleur handi-capé à l'avoir obtenu. »

La Cabam en chiffres !

6 personnes au pôle d'aide aux blessés et malades (blessures/malades).

3 personnes au pôle d'assistance aux familles (décès).

2 personnes à l'antenne parisienne (bureau CPM).

1 000 dossiers suivis chaque année, dont 250 nécessitent une attention particulière.

Les partenaires du stage CAP Marine Sport

- Le comité départemental handisport du Morbihan,
- le comité régional handisport Bretagne,
- les clubs locaux,
- le CSINI,
- Solidarité Défense,
- l'Adosm,
- l'ONAC,
- l'UNEO
- et la GMF.



Pour en savoir +

Contactez la CABAM Paris :
cabamparis@yahoo.fr
Pour plus d'informations : rendez-vous
sur www.defense.gouv.fr/blesses
Découvrez en image le stage
Cap Marine Sport 2014 sur Colsbleus.fr





Maître principal Pascal Thouverez Mécanicien d'armes

Son parcours

1977-1979 Engagement dans la Marine. Brevet élémentaire (BE) missilier ASM. Opérateur ASM sur le *Vauquelin*.

1980 Brevet d'aptitude technique (BAT) missilier ASM.

1981 à 1992 Affectations sur le *Duguay Trouin*, *Cdt Bourdais*, *Detroyat*, *EV Jacoubet* et *De Grasse*. 1992 : brevet supérieur (BS) spécialité mécanicien d'armes sous-marine.

1993 à 1999 Affectation sur les bâtiments de soutien *Rhin* à La Réunion et sur le *Jules Verne* à Djibouti.

1999 à 2000 Affectation au SSF Brest, chargé du contrôle qualité lors des arrêts techniques des chasseurs de mines.

2003 à 2014 Affectations sur les *De Grasse*, *Latouche-Tréville* et *Primauguet*. 2004 : Stage Officier de quart aviation.

Meilleur souvenir « Marine »

Une tempête sur *Océans*

J'en ai de nombreux ! Les deux meilleurs. En 1979, alors que j'étais quartier maître sur l'escorteur d'escadre *Vauquelin*, nous avons été invités par les autorités soviétiques à faire escale à Leningrad, en pleine guerre froide. Tout y sortait de l'ordinaire. Plus récemment, en 2012, j'étais en poste sur la frégate anti-sous-marine (Fasm) *Latouche-Tréville*, en pleine tempête, pendant le tournage du film *Océans* réalisé par Jacques Perrin. Les grosses tempêtes sont merveilleuses !





Son unité

Le Service lutte sous-marine (LSM) du Primauguet

Le service LSM est divisé en deux secteurs : détection anti-sous-marine (DEASM) et mise en œuvre des systèmes de lutte sous la mer (MOLSM). Le secteur DEASM assure l'exploitation et le paramétrage des sonars qui équipent le *Primauguet*, dont le « poisson » sonar remorqué à immersion variable. Le secteur MOLSM assure la mise en œuvre de ces différents moyens, grâce à des installations hydrauliques, dont le MSR 2D qui permet de mettre à l'eau le « poisson ». Si l'activité du service LSM prend tout son sens lors des périodes de navigation, les périodes à quai sont mises à profit pour l'entraînement du personnel afin d'acquies des automatismes, permettant une plus grande réactivité dans l'action au combat. Le service tourne par bordée : la moitié de la compagnie est de quart, puis c'est au tour de la suivante. C'est un

rythme parfois contraignant et fatigant mais la mission requiert une veille permanente lors d'une opération. Le *Primauguet* est aussi amené à travailler avec d'autres bâtiments ASM mais également avec des avions de patrouille maritime et avec des hélicoptères.



À l'âge de 18 ans, originaire de l'Est de la France, le MP Pascal Thouverez a une envie d'évasion. Attiré par l'océan, il se projette déjà vers de nouveaux horizons quand il décide de s'engager dans la Marine. De ce choix, la première grande décision de sa vie, il ne regrette rien. « *Dans la Marine on ne garde que les bons souvenirs !* », raconte-t-il aujourd'hui, après 37 ans de carrière maritime. À l'époque, la Marine recrute des mécaniciens d'armes. Il ne connaît encore rien du métier. Sur la base des quelques explications qui lui sont alors fournies, le jeune Pascal Thouverez s'oriente vers la lutte anti-sous-marine (ASM). Après l'obtention de son brevet élémentaire (BE) missilier ASM, au centre d'instruction naval (CIN) de Saint-Mandrier, et une première affectation sur sous-marin, il effectue la suite de sa carrière en surface. Brevet d'aptitude technique (BAT) puis brevet supérieur (BS) en poche, le MP Thouverez aligne les nautiques. Insensible au mal de mer, il prend même goût aux tempêtes. Ce sont pour lui les plus beaux paysages et c'est pendant celles-ci qu'il se sent vraiment marin.

Sur la Fasm *Primauguet*, le MP Thouverez apprécie le travail sur les équipements et systèmes qu'il a la tâche de mettre en œuvre et de maintenir en état. Responsable de l'installation hydraulique MSR 2D, qui permet de mettre à l'eau le sonar remorqué à immersion variable (VDS) – appelé « poisson » du fait de sa forme caractéristique – il doit tout prévoir pour éviter la panne, qui diminuerait les capacités de détection sous-marine de la frégate. « *L'installation subit de grosses contraintes, surtout quand la mer est forte* », explique-t-il. Grâce un stage effectué en 2004, le MP Thouverez assume aussi le rôle d'officier de quart aviation (OQA), qui lui permet de passer davantage de temps avec une autre espèce de machine sur le pont d'envol. Il y est responsable de l'exécution en sécurité des mouvements d'hélicoptère (roulage, dépliage, décollage, appontage, treuillage...). Quand il n'est pas à la manœuvre, le MP Thouverez organise la vie du carré Officiers marins supérieurs, dont il est le président à bord du *Primauguet*. « *Quand on vit en communauté, l'esprit d'équipage, c'est important. Il faut que l'ambiance soit toujours bonne !* »



7 jours dans la vie d'un officier-élève

Mission : Jeanne d'Arc. Nom : Charles V. Grade : enseigne de vaisseau de deuxième classe. Âge : 23 ans. Statut : officier-élève (OE). Filière : Opérations. Comme ses 154 camarades, l'EV Charles V. est actuellement déployé à bord du bâtiment de projection et de commandement *Mistral* dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc 2014. Après deux ans et demi passés à l'Ecole navale, il termine actuellement sa formation par une mission opérationnelle de 4 mois en Atlantique. Au programme : appropriation *in situ* d'un bâtiment de combat en opérations, intégration dans les différents services du bord, conduite de quarts avec prise progressive de responsabilités, formation humaine et militaire. L'EV Charles V. vit ces journées denses avec un seul objectif en tête : celui d'être pleinement opérationnel dès le 1^{er} septembre, date à laquelle il prendra ses fonctions dans sa première affectation. LV CAROLINE DUCRET



1 Des gestes les plus simples aux manœuvres les plus complexes, Charles développera pendant 4 mois son sens marin. Grâce aux conseils avisés de l'équipage, il acquerra tous les savoir-faire requis.

2 L'EV Thomas C., officier de manœuvre du *Mistral*, détaille les étapes d'une récupération de croisillons. L'objectif : apprendre à manœuvrer finement le bâtiment.





1 Au central opérations du *Mistral*, grâce aux conseils de son instructeur, Charles met en pratique les connaissances théoriques apprises pour conduire ses premiers quarts en tant qu'officier de quart opérations (OQO). Une fonction qu'il devra assumer seul d'ici quelques semaines.

2 À 200 kilomètres d'Abidjan, l'enseigne de vaisseau V. découvre le milieu interarmées et la complexité tactique des opérations à terre. Sa mission : rallier la *drop zone* en urgence et exfiltrer son équipe grâce à un *Puma* de l'aviation légère de l'armée de Terre.





3 Apprendre à commander, c'est aussi un objectif essentiel de la mission Jeanne d'Arc. À terre, dans un environnement hostile et inhabituel, l'officier-élève a su mobiliser ses camarades pour avancer ensemble vers l'objectif fixé.

4 Planifier et organiser. Lors d'un briefing « activité », Charles présente au commandant du *Mistral* et à l'ensemble des cadres du bâtiment, de l'école et du groupe amphibie, le *schedule of events* (SOE), c'est-à-dire le programme d'activité du lendemain qu'il a préparé avec les marins du bureau opérations.

5 À la mer, comme tous les marins, Charles entretient sa forme physique pour rester endurant et opérationnel.

6 La mission Jeanne d'Arc, c'est aussi des moments de convivialité et d'échanges entre marins venus de tous horizons : 21 d'entre eux sont étrangers et viennent de tous les continents, d'autres appartiennent aux autres armées et services (médecins des armées, commissaires, ou élèves de Saint-Cyr...)



Le plus grand et le plus beau

« *Le désir de Sa Majesté est que l'on fasse de l'établissement de Rochefort le plus grand et le plus beau qu'il y ait dans le monde* », aurait déclaré Colbert lorsqu'il s'est agi d'édifier sur la façade atlantique un port-arsenal pour la France. Sa Majesté choisira ainsi les rives de l'estuaire de la Charente et le lieu-dit de Rochefort. Naissance et genèse d'une place forte de la Marine jusqu'au début du XX^e siècle.

Des dizaines de projets de création ou d'agrandissement de ports en Charente et dans les environs, dont Brouage, vont d'abord être étudiés. D'autres, comme les sites de Soubise ou de Tonnay-Charente, seront d'emblée écartés car ils ne pouvaient être achetés par le roi, puisque appartenant à de grands seigneurs locaux.

Si Rochefort n'est pas un site naturel aussi favorable que les rades de Brest et de Toulon, il offre cependant deux atouts majeurs. Son riche arrière-pays garantit d'abord de bons approvisionnements, acheminés facilement grâce à la Charente. Rochefort offre également une protection naturelle contre les attaques extérieures grâce à son éloignement du littoral, à son environnement marécageux et au réseau des îles charentaises.

À ces avantages correspondent toutefois des contraintes naturelles qui forceront la Marine à abandonner « opérationnellement parlant » ce site dans les années 20. Celles-ci n'étaient heureusement pas encore rédhibitoires au temps de la marine à voile mais remettront en cause, dès ses origines, nombre des objectifs visés par le nouvel établissement. Quelques années après sa fondation, l'arsenal devra ainsi se spécialiser dans la construction plutôt que dans l'armement d'escadres.

FAIRE GRAND, ALLER VITE. Au début du chantier, l'idée reste de faire grand et d'aller vite, sous la conduite du premier intendant du port, Colbert du Terron, cousin germain du ministre, qui s'appuie sur l'architecte Blondel et l'ingénieur de Clerville. Les contraintes sont fortes, mais elles favorisent l'innovation, qui restera une marque de fabrique de l'arsenal de Rochefort jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Cinq ans après le début des travaux, la corderie, la forme de radoub (première forme maçonnée au monde), la forge aux ancres, la fonderie de canons, la plupart des magasins et une partie des quais sont élevés, sinon achevés. Le port-arsenal ne se limite pas à son établissement central, puisqu'il occupe tout l'estuaire de la Charente, avec les forts et bat-

teries de Ré, d'Oléron, de Fouras et de Lupin et les fosses aux mâts et la fontaine royale de Saint-Nazaire.

Même si Colbert trouve que les choses ne vont pas assez vite, les résultats sont là, puisque l'arsenal produit des dizaines de navires au bout de quelques années d'existence.

L'histoire de l'arsenal et du port de Rochefort est bien documentée grâce à l'habitude prise très tôt de conserver sur place les archives produites par la Marine. Cette pratique s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui grâce à l'incorporation de ces fonds au sein du Service historique de la Marine lors de sa création en 1919, puis à partir de 2005 au Service historique de la Défense (SHD). Dans les faits, la conservation des archives sur place s'est organisée depuis la fin du XVII^e siècle. Celle-ci s'est en effet avérée indispensable dès cette époque pour la bonne gestion des affaires courantes de la Marine.

LA PLUME PRIME SUR L'ÉPÉE. Ceci explique que toutes les archives du port de Rochefort et de son arrondissement maritime postérieures aux années 1690 soient aujourd'hui conservées dans les fonds du SHD à Rochefort, qui forment 7 kilomètres linéaires de documents. En revanche, les archives antérieures sont transférées très tôt à Paris, où elles se répartissent aujourd'hui entre la Bibliothèque nationale de France et les Archives nationales. Une très notable exception a toutefois échappé à ce mouvement général. Il s'agit du registre de correspondance à l'arrivée de l'intendant du port de Rochefort pendant les années 1672 et 1673, conservé au SHD Rochefort. Ce registre, qui porte la cote 1 E 32, représente environ une année de courrier envoyé par Colbert à l'intendant Desclouzeaux. Celui-ci est le véritable patron de l'arsenal, à une époque où les administratifs commandent aux officiers de marine : la plume prime sur l'épée. L'intendant est le seul interlocuteur du ministre, et sa correspondance est donc l'exact reflet des projets de l'administration centrale pour l'arsenal.

Le contenu de ces échanges se révèle à la hauteur de la réputation de Colbert, cet

homme que madame de Sévigné surnommait « Le Nord ». Monsieur le Ministre est en effet impitoyable avec son intendant, qui doit répondre sans délai à la totalité de ses demandes et qui essuie de très vives critiques lorsqu'il ne lui donne pas entière satisfaction. Les lettres ne sont pas de la main de Colbert, même si les signatures sont autographes. Leur ton indique toutefois une dictée très attentive du ministre, qui suit de très près l'évolution de l'arsenal, dont il est le vrai fondateur.

Aujourd'hui, la plus belle place de Rochefort porte le nom du grand ministre, et toute la démarche de valorisation du patrimoine maritime menée à Rochefort depuis les années 70 contribue à rappeler le rôle essentiel que Colbert, grand instigateur de l'arsenal, a joué dans la création de la ville. Si cette ville n'est pas la seule dans l'Hexagone à revendiquer ce titre, Rochefort n'usurpe donc pas son appellation de « cité de Colbert ». ●

ALAIN MORGAT, ANCIEN CONSERVATEUR DU SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE À ROCHEFORT

Dates clés

1661 : Début du règne personnel de Louis XIV à la suite du décès du cardinal de Mazarin.

Il charge Colbert de toutes les affaires de la Marine royale, alors en pleine déliquescence.

1663 : Lancement d'une commission pour la recherche sur le littoral français d'un site destiné à accueillir un port-arsenal complet.

1665 : Le choix définitif du site se porte sur la châtellenie de Rochefort.

1666 : Début de la construction de l'arsenal.

1669 : Colbert est nommé secrétaire d'État de la Marine ; il achève de réorganiser entièrement la Marine royale, qui devient en une dizaine d'années la première marine de guerre du monde.



JEAN BAPTISTE COLBERT,
MARQUIS DE SEIGNELAY
Et de Châteauneuf-
Baron de Sceaux, de
Ministre et Secrétaire D'état, Commandeur et Grand-
Trésorier des Ordres du Roi, Contrôleur Général de ses finances,
Surintendant des Bâtimens, Arts Et Manufactures de France.
Né en 1619, mort à Paris le 6^{bre} 1683.

A Paris chez Adm. Imprimeur au Vallé-Ponce, Place St. Michel N° 75, vis-à-vis de l'Ecole des J. Perles, A.P.D.R.



| La Marine dans la guerre de Libye Le livre d'Harmattan



FÉVRIER 2011, DANS LA CONTINUITÉ DU PRINTEMPS ARABE, la révolte gronde en Libye, mais les manifestations sont réprimées dans le sang. Le 17 mars, le Conseil de sécurité des Nations unies autorise l'utilisation de la force armée pour protéger la population libyenne. Au cœur de l'opération Harmattan, la Marine nationale déploie alors toutes ses composantes (bâtiments de surface, sous-marins, avions, hélicoptères, forces spéciales...). Des milliers de marins vont vivre pendant plusieurs mois une aventure hors norme et donner les plus belles preuves de leurs qualités et de leur efficacité.

La Marine dans la guerre de Libye est le récit linéaire, au jour le jour, des événements militaires de cette guerre, entrecoupé de brefs éléments de contexte. C'est le fruit de deux ans d'un travail colossal mené par le capitaine de frégate Jean-Michel Roche, officier d'active passionné par la Marine et son histoire, comme l'a prouvé le site *netmarine* dont il est l'un des créateurs.

De son livre illustré par plus de 200 photographies, pour la plupart inédites, l'auteur n'hésite pas à dire qu'il est le « reflet d'une des plus belles pages d'histoire de notre Marine, car cette bataille, qui a été livrée sur mer et dans le ciel, n'a pas de précédent, dans son ampleur comme dans son intensité, depuis la guerre d'Indochine ». Un ouvrage de référence mettant en lumière le travail de l'ombre des plus de 5 000 marins présents sur ce théâtre d'opérations.



La Marine dans la guerre de Libye,
CF Jean-Michel Roche, préface du VAE Coindreau,
commandant la Force d'action navale,
Éditions de Monza, 240 pages, 28,50 €.
À commander sur : www.netmarine.net/livres.

le saviez-vous ? ●

Un sac de nœuds

Tous les navigateurs savent que les distances en mer se mesurent en milles marins (un mille = 1 852 m) et que la vitesse des bateaux s'exprime en nœuds, ou mille à l'heure. Arithmétiquement, un mille marin correspond à la valeur d'une minute d'angle d'un méridien de périmètre 40 008 km. Ces unités de mesure remontent au temps de la marine à voile. Les navigateurs voguaient à l'aide d'un loch (du néerlandais *log*, « bûche »). Constitués d'un flotteur, les premiers lochs sont reliés à un bout dont les graduations sont constituées par de véritables nœuds, espacées de 14,40 m⁽¹⁾, et sur lequel est accroché un morceau de tissu, la « houache », indiquant la longueur du navire. Une fois le flotteur lancé à la mer, un marin le laisse filer dans le sillage du navire. Lorsque la houache passe par-dessus bord, un marin déclenche un sablier avant de compter le nombre de nœuds passant entre ses doigts durant 30", soit un 120° d'heure. En observant 4 nœuds filer en 30", le préposé mesure donc une vitesse de 4/120° de mille en 1/120° d'heure, soit 4 nœuds. Aux néophytes rétifs à ces savants calculs, attention ! Car, le marin n'hésitera pas à les traiter amicalement de « tête de nœud » !

(1) 47 pieds et 3 pouces exactement soit un 120° du mille marin d'alors : une mesure réévaluée depuis à 15,43 mètres.



| L'Hermione, de Rochefort à la gloire américaine L'odyssée de l'Hermione

Rédigé par le directeur de la Corderie Royale, ce beau-livre (200 illustrations, cartes et plans à l'appui) brosse une large fresque, depuis la naissance de la ville de Rochefort – « ville d'Océan » – et de son arsenal – « Versailles de la mer » – jusqu'aux campagnes victorieuses d'Amérique auxquelles a participé l'*Hermione*, la frégate qui emmena La Fayette sur cette terre qui deviendra les États-Unis. Cet ouvrage raconte également dans un ultime chapitre la renaissance de ce voilier de légende entreprise à la fin des années 80. Ce sont ainsi « deux siècles d'une histoire maritime passionnante, ponctuée de faits, de victoires ou de revers marquants » qui sont narrés avec précision et passion. Un livre reliant passé et présent. Car *L'Hermione* va bientôt reprendre la mer. À suivre !

L'Hermione, de Rochefort à la gloire américaine,
Emmanuel de Fontainieu,
Éditions de Monza, 212 pages, 37 €.



■ | Le commando Kieffer – Les 177 Français du D-Day L'esprit Kieffer

DIX. ILS NE SONT PLUS QUE DIX VÉTÉRANS ENCORE EN VIE sur les 177 Français ayant débarqué le 6 juin 1944 en Normandie, aux côtés de... 75 000 Britanniques et Canadiens et, plus à l'Est, de 58 000 Américains. Des soldats venus libérer la France et l'Europe de l'oppression nazie.

Le périple de cette poignée de hardis Français, estimant n'avoir rien fait d'exceptionnel, est une page de l'histoire de France. Journaliste spécialiste de l'actualité militaire depuis 1996, Jean-Marc Tanguy rend ainsi un bel hommage à ces vétérans du commando Kieffer, à leur courage, leur abnégation, leur panache, leur goût de liberté et leur esprit d'aventure. Documents d'archives et clichés inédits à l'appui, l'auteur, également contributeur d'un magazine d'aviation militaire, créateur et animateur du blog *Le Mamouth*, nous raconte avec faconde ce commando, sa genèse, ses entraînements, ses coulisses, le jour le plus long et les empreintes qu'il laisse aux futures générations.

Un beau-livre chaudement recommandé pour ne jamais oublier.

Le commando Kieffer – Les 177 Français du D-Day, Jean-Marc Tanguy, Albin Michel/Ministère de la Défense, 191 pages, 29 €.



■ | L'Oiseau blanc, l'enquête vérité L'énigme de l'Oiseau blanc

Bernard Decré en est convaincu : les deux aviateurs français Nungesser et Coli ont bien été les premiers à réussir, en mai 1927, la traversée de l'océan Atlantique à bord de l'avion *L'Oiseau Blanc*, précédant ainsi de quelques jours l'Américain Charles Lindbergh. Le biplan et ses héros français ont pourtant disparu en mer avant l'atterrissage prévu à New York. Une enquête passionnante, narrante notamment les recherches en mer de l'épave auxquelles la Marine a été associée.

L'oiseau blanc, l'enquête vérité. Bernard Decré et Vincent Montgaillard, éditions Arthaud, 320 pages, 20 €.

👁 | Exposition Un été meurtrier

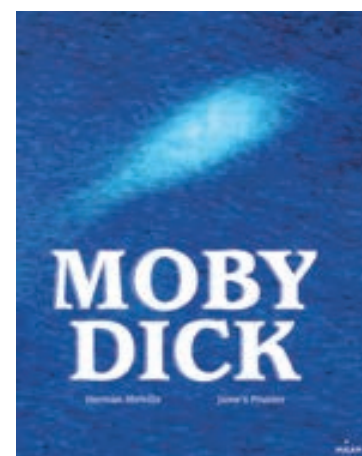
Été 1914 : les derniers jours de l'ancien monde : une exposition à la Bibliothèque nationale de France (BNF) en partenariat avec le ministère de la Défense et l'ECPAD, ouverte jusqu'au 3 août prochain et retraçant l'été 1914, prémisse à d'intenses bouleversements. Une approche originale et instructive.

Exposition à la Bibliothèque nationale de France (BNF) jusqu'au 3 août 2014.

■ | Ce genre de choses Signé Rochefort !

Le truculent comédien écrit fort bien. Il nous parle bien sûr des chevaux mais également de boxe ou de belles bagnoles, sans oublier de nous emmener en haute mer, notamment sur le tournage du long métrage marin *Le Crabe tambour* (1977) de Pierre Schoendoerffer. « On ne jouait pas, on s'enivrait d'exister, la vie et le cinéma s'agrippaient l'un à l'autre. C'était unique ! », écrit-il d'ailleurs à ce propos. Un regard sur la vie : croustillant, ironique mais surtout élégant.

Ce genre de choses, Jean Rochefort, Stock éditions, 208 pages, 18 €.



■ | Moby Dick Qui veut la peau de Moby Dick

Adaptation de l'œuvre d'Herman Melville, cet album illustré revisite ce grand classique de la littérature de mer et de jeunesse. La promesse d'embarquer aux côtés d'Ismaël et du capitaine Achab, désireux d'enfin capturer et de tuer la maudite baleine blanche qui lui a arraché la jambe. Un cétacé surnommé Moby Dick. Plus qu'un roman, une odyssée !

Moby Dick, Jame's Prunier, éditions Milan (dès 6 ans), 64 pages, 16,90 €.

Dernière née

Regroupant tous nos supports, elle a été créée en janvier 2014, de quoi s'agit-il ? Vous le saurez après avoir trouvé les 19 mots mêlés.

L A D R A T T E V R O C
F B R E I N O M I T G A
R O L I A C C C H E F N
E R A C L H A X I E O C
G D N N I O P E E L L O
A A A A D U D N L C O U
T C T R A F E I A O U R
O H S T D V R C M F S
N E E S E A E A S P I I
C O B I P L A M E A A V
S B A A L E U U S S T E
F O C M M E R R O J A M

Alidade	Foc
Bordache	Fregaton
Cabestan	Loufiat
Capdeveau	Maistrancier
Chef	Major
Chouf	Marine
Compas	Mer
Corvettard	Pavillon
Coursive	Timonier
Escale	

Appel aux dons

Pour son projet « Poilu de la Somme », le BCR Somme lance un appel aux dons. Engagé dans une démarche de commémoration de la Grande Guerre, le bâtiment a embarqué un nouveau passager : le poilu de la Somme, mannequin qu'il faut maintenant revêtir d'un uniforme d'époque et équiper des accessoires du combattant.

Votre grenier cache peut-être une partie de son barda... À bientôt sur colsbleus.fr.

Vous voulez déposer une petite annonce dans Cols bleus

N'hésitez pas !

Tarifs des permutations (exclusivement réservés aux marins):

1 insertion: 7,65 €. 3 insertions: 18,36 €. 6 insertions: 26 €.

Toutes annonces confondues, SAUF permutations: 3 insertions: 58,12 €.

Adresse pour envoyer texte de l'annonce et paiement:

ECPAD PC/DPDE 2 à 8, route du Fort 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

(Chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'ECPAD.)

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Jean-Jacques Chatard • **Édito** Page 3 : MN • **Instantané** Pages 6-7 : Stéphane Dzioba Pages 8-9 : Simon Ghesquiere • **Actus** Pages 12-13 : Manzano Axel ; U.S. Navy by Travis Litke ; Alexandra Boidec; Patrice Donot ; Valerie Guyoton ; Pages 14-15 : MN ; Caroline Ducret • **Passion marine** Pages 16-17 : Rémi Connan ; Pages 18-19 : ECPAD ; Lockyear WT/Albin Michel ; Pages : 20-21 : Guillaume Izard ; Jean-Jacques Chatard ; Paul Senard ; Pages 22-23 : Jean-Jacques Chatard ; Pages 24-25 : Rémi Connan ; Jean-Jacques Chatard • **Focus** Pages 26-27 : Paul Senard • **Rencontre** Pages 28-29 : Frédéric Duplouich ; François Marcel ; Pages 30-31 : Anne-Flore Caburet • **Vie des unités** Pages 32-33 : MN ; Pages 34-35 : Alain Monot ; MN ; Marie Brebel ; Page 37 : CMFP • **Dossier RH** Pages 38-39 : Jean-Jacques Le Bail • **Portrait** Pages 40-41 : Mélanie Denniel • **Immersion** Pages 42-43 : Marie Brebel ; Pages 44-45 : Marie Brebel • **Histoire** Pages 46-47 : Paul Senard ; SHD • **Loisirs** Pages 48-49 : Jean-Michel Roche ; Gilbert Pierre Julien ; AlbinMichel ; DR ; Page 50 : MN • **4^e de couverture:** MN

ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :
ECPAD - PC/DPDE 2 À 8, ROUTE DU FORT 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Je désire m'abonner à Cols Bleus
Prix TTC, sauf étranger (HT)
Je règle par chèque bancaire
ou postal, établi à l'ordre de :
Agent comptable de l'ECPAD



Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Localité : _____
Code postal : _____
Pays : _____

	6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
Tarif normal			
France métropolitaine	14,00 €	27,00 €	53,00 €
Dom-Com	23,00 €	46,00 €	88,00 €
Étranger	28,00 €	55,00 €	106,00 €
Tarif spécial*			
France métropolitaine	11,00 €	24,00 €	46,00 €
Dom-Com	20,00 €	41,00 €	81,00 €

(*) Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.

Publicité

LES MARINS DÉBARQUENT À RENNES

VENEZ À LA RENCONTRE DES MARINS
DE LA MARINE NATIONALE ET DÉCOUVREZ LEUR UNIVERS !

13 AU 15 JUIN 2014
ESPLANADE CHARLES DE GAULLE



ENTRÉE GRATUITE